## ABONNENENTS

Echips..... 3.50

## TARIF DES ANNONCES

HEBDOMADAIRE.

NOEL BERNIER REDACTEUR-EN-CHEF:

# MANITOBA

TOUS LES MERCREDIS PAR

ANT. GAUVIN,

## V: (1) 4 (1) V

IMPRIMITUR

# L'Election de Kildonan-et-St-Andrews

C'est une grande victoire pour le gouvernement Roblin.

Ceux qui, pour se donner du courage et en insuffier à leurs partisans, crient à tue-tête que sir Rodmond Roblin marche à la défaite devront rentrer un peu leurs vantardises. La journée de samedi montré que sir Rodmond Roblin et ses collègues sont plus forts que jamais. La province a confiance en eux et leur en a donné une preuve cais dans le cabinet. C'est un oraéclatante deux fois en moins de six mois

Nous nous réjouissons du succès de l'Honorable M. Montague énergique. Il a 6 ans pour plusieurs raisons.

Ces quatre cents voix de majorité données au nouveau ministre constituent sans doute une approbation de la politique ministérielle prise en bloc; mais elles constituent surtout une approbation de la conduite du gouvernement au sujet de l'éducation. Car c'est cette ques tion que M. Norris et ses amis ont mise au premier plan de leur campagne; c'est avec cette question qu'ils ont cherché à monter le chauvinisme et le fanatisme de leurs auditoires

Ils ont parcouru le comté en cesayant de faire croire aux gens que les cafants de cette province fréquentent mal l'école, n'y apprennent rien, croupissent dans l'ignorance et feront plus tard une génération de malheureux. Dans les centres anglais, ces messieurs ont dénoncé le système bilingue avec une malhonnéteté renversante et une pitoyable stroitesse de vues. "Si on veut enseigner aux enfants autre chose que l'anglais qu'on paie pour," s'est écrié un député libéral!

L'électorat de Kildonan-et-St-Andrews, composé d'anglais, de français, de métis, d'allemands, de galiciens, a mis dans un seul sac la pacotille venimeuse colportée par M. Norris et sa bande et il a jeté le tout à la rivière! Cette défaite libérale dans presque tous les polls est significative. Elle éclaire l'avenir. Il devient de plus en plus évident que le chef de l'opposition a été mauvais tacticien quand il imagina de se faire de la question des écoles un Pégase pour galoper vers le Pouvoir.

La saine portion du public protestant, et c'est, croyons-nous, l'immense majorité, est fatiguée de cette guerre de races et de religions. Quant aux catholiques, ils sont plus forts qu'en 1890, et ils sont bien décidés à se servir de leurs bottes à l'avenir pour ceux qui ont besoin de ce genre d'argumentation.

Ce revers électoral est aussi un châtiment infligé à l'opposition, pour une autre faute-celle d'insulter, de diffamer, de calomnier, de mentir et de salir. La lutte qu'on a faite au gouvernement a été honteuse sous ce rapport. A part de se servir malhonnêtement de la question des écoles on a à peu près abandonné la discussion des affaires publiques pour faire des personnalités, pour essayer de déterrer des scandales personnels et ruiner les réputations. On a à cette fin fouillé dans la vie privée du candidat conservateur. C'était lamentable de bassesse et de méchanceté.

Pour quelques-uns de ces politiqueurs de tribune, les programmes comptent peu; il faut quelque chose qui sent mauvais. Pour eux, des adversaires sont nécessairement des canailles. Ils paraissent convaincus, ces honnêtes pharisiens, que quand on participe à l'administration publique on doit fatalement s'entacher la conscience. Avec cette mentalité on devine le genre oratoire qui en résulte !

Personnellement M. Norris a évité cet écueil; mais, à notre avis, il laisse sous ce rapport trop de liberté à ses lieutenants. L'entourage de M. Norris, voilà ce qui lui nuit le plus à l'heure actuelle.

Le gouvernement se présentera devant la Législature dans quel ques jours-le 11 décembre. La session s'ouvrira pour lui sous d'heureux auspices. Fort de ses œuvres et fort de l'appui populaire il sera plus que jamais en mesure de bien servir la province.

Nous offrons nos félicitations personnelles à l'Hon. M. Montague. Il fera honneur à ses importantes fonctions. Son talent oratoire ajoutera notablement à l'intérêt des débats de la Chambre.

# LES DEUX LANGUES suspendre ses droits c'est sa mau-

Cultivez le français avec l'anglais, disait Mgr Stang, évêque de Fall River, car l'un fait la force de l'autre. Il y a quelque temps, j'étais à Cleveland, Ohio, et pendant que je parlais à Mgr McFaul, il payer leurs propres frais. me demanda où l'on parlait le mieux l'anglais aux Etate-Unis? Je lui répondis: Probablement à Boston. Mais Mgr McFaul m'affirma que l'anglais le plus pur est parlé par les Françaçis de la Nouvelle-Orléans, qui en même temps parlent admirablement bien leur bus-c'est-à-dire pour tout le mon- le Nord-Ouest Canadien offre à l'é- coup de pectus l'épilogue de Ca et langue maternelle. Apprenez les deux langues, car l'une perfectionne de l'autre. Le cardinal Newman disait qu'il perfectionnait son anglais en parlant le latin .- Les Cloches de Saint-Boniface.

ment sur les mots quand il nous rétablir. Notre article du 19 mars, prête l'assertion que les amendements Coldwell peuvent rétablir lecteurs, est bien clair; il ne dit les écoles séparées.

tant, double surintendance, doubles commissions scolaires, pro- Commission Scolaire. grammes distincts, et octrois distincts.

les séparées, au moyen de la loi qui discutent avec le Free Press.

Coldwell, c'est ce système-là qu'il veut faire entendre. Et ce système-là, qu'on nous a supprimé autrefois, nous n'avons jamais préten- qu'at home. Le Free Press joue délibéré du que la loi de 1912 pouvait le auquel le Free Press renvoie ses qu'une chose, c'est que la loi Cold Par écoles séparées nous avons well rend possible un arrangement expliqué que nous entendions le qui comprendrait l'acceptation par système d'avant 1890: doubles dé- les catholiques d'un seul départe- la force judiciaire ou autre, le pè- Boniface qu'il a si digaement repartements catholique et protes ment d'Education, d'un seul pro- re de l'enfant à le confier à telle ou présentée en cette circonstance. gramme d'études et d'une seule telle école,-qu'elle soit "libre,"

Mais le Free Press feint de ne Et quand le Free Press comie de ture volontairement le sens de no soulever l'électerat protestant avec articles. C'est un inconvénient une résurrection possible des éco- auquel doivent s'attendre tous ceux

M. Wilfrid Gariépy, le député de Beaver River dans la législat re de l'Alberta, vient d'être fait ministre des municipalités dans le gouvernement Sifton.

M. Gariépy représentera particulièrement les Canadiens-franteur éloquent et un travailleur de M. Joseph Gariépy, un des plus anciens et plusp rospères marchands de la ville d'Edmonton.

Sans faire l'appréciation progremmes3 politiques et sans tenir compte des démarcations ordinaires, des partis nous présentons nos très cordiales félicitations l'honorable M. Gariépy; nous souhaitons que son entrés dans le gouvernement soit utile à nos competriotes de l'Alberta.

## Mgr BELIVEAU

Il y a eu hier soir séance d'honneur offerte à Sa Grandeur Mgr Béliveau, par le Collège de Saint-Boniface et les anciens élèves

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a bien voulu accompagner le héros de la fête.

On a joué avec talent les "Berlurons", comédie. Les anciens élèves ont présenté à leur illustre camarade devenu évêque un ciboire en or de fin travail et de grande valeur. M. le docteur Lachance a fait cette présentation.

Sa Grandeur Mgr Béliveau a prononcé une allocution élo-

L'assistance était nombreuse e distinguée.

Monsieur le Directeur,

Je recommande aux méditations du leader du "libéralisme" parlementaire en Manitoba, l'extrait suivant du Devoir (Montréal 14 novembre page 3.)

## LES DROITS D'UN CHEF DE FAMILLE

"Le juge Beaudin a décidé une fois de plus en Cour de Pratique, hier après-midi, que les droits du père à la possession de son enfant sont inalienables, parce que l'adoption n'existe pas dans la province de Québec Il s'agit du bref d'habeas corpus ordonnant à Mme Lefebvre de produire en Cour l'enfant que lui avait confié son gendre, Adélard Trépanier, après la mort de sa femme.

"L'enfant a été confié à la bellemère et Trépanier avait signé un contrat à l'effet de ne jamais le réne pouvait y avoir de contrat pour lier le père en pareille circonstance.. La seule raison qui pourrait vaise conduite, et il a été prouvé par les témoignages que Trépanier est un bon ouvrier, qui travaille tous les jours. Seulement la Cour a condamné chacune des parties à

A prime abord ce jugement ne paraît pas pouvoir s'appliquer à la thése inconstitutionnelle, mais

damentaux, séculaires, du Droit lée et tracée. anglais, consacrant le droit du pè-

tout droit d'Etat, politique, parle- sujet qu'il venait de traiter. a telle ou telle école publique, offi- Saint-Boniface profita de ce que mée en marche qui s'approche de

L HACAULT, L.L.D. Commissure d'Ecole

L.Hon. Joseph Bernier, et M. Albert Préfontane, M.P.P., sont Georges où ils ont fait la campa- Dans ces différentes paro gne électorale pour l'Hon. Dr Montague. Ce poll a donné 47 voix à M. Montague et 3 voix à M. Bredin, le candidat libéral. chiffre est entégorique.

Ils sont rares nos compatriotes qui voteront à l'avenir pour M Norris et ses candidats.

Le plébiscite populaire de Saskatchewan sur la Législation directe a été nul. Dix pour cent des électeurs ont voté, alors qu'il en fallait trente. Ces dix pour cent ont voté en faveur de la mesure. Pour notre part, nous croyons que l'électorat de la province voisine a bien fait de s'abtenir. La législation directe ne vaut grand'chose dans nos pays parce qu'elles ne traduirait pas plus exactement la volonté populaire que le mode de consultation actuel

L'honorable M. Barden est de retour à Ottawa, après avoir passé quelques semaines de repos à Hot

Maison Blanche.

Histoire de la Societe Saint-Jean-Baptiste

(Suite)

Le Courrier de Saint-Hyacinthe publie, à la même date, les lignes qui suivent:

"Nous publions aujourd'hui une analyse du travail important que M. T. A. Bernier, Surintendant des Ecoles Catholiques du Maniclamer, mais le juge a décidé qu'il toba et Maire de Saint-Boniface, a lu devant le congrès national, lors du cinquantenaire de la Saint-Jean-Baptiste, à Montréal.

"Le Maire de Saint-Boniface a su faire de son travail une œuvre magistrale qui ne restera pas sans fruits, et qui, sous les circonstances surtout, avait une grande importance et beaucoup d'actualité.

"Nos compatriotes des Etats-Unis, accourus en grand nombre pour exalter l'idée nationale ont pu, en effet, en écoutant M. Ber-"libérale." de l'Ecole forcée omni- nier, apprécier les avantages que migration; et plusieurs, nous n'en Allons au fond. Il proclame, une doutons pas, suivront un de ces fois de plus, un des principes fon- jours, la voie qui leur a été signa-

Donc aucune loi parlementaire toba, et l'accueil chaleureux qui a qu'au fond du œur. -provinciale ou fédérale - sans été fait à cette proposition a fait violer ce droit sacré primordial, voir quel intérêt l'orateur maninaturel, supérieur, antérieur à tobain avait su créer en faveur du

mentaire,-ne peut obliger, ni en "Nous devons des félicitations que ce sourd et lointain gronde necience, ni par la coercion, par là M. Bernier, et à la ville de Saint-

Il importe peu qu'elle soit direc- délégués à renforcer les groupes petites escarmouch

à Saint-Boniface, mais encore arrivés lundi matin du Fort Alex-lys, à Saint-Jean-Baptiste, à Saint-lys, à Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Eustache, et, au Portage du Rat membres des Comités de Régie fi rent preuve d'un dévouement gne d'éloges, et, si la fête natione le ne fut pas célébrée avec la mé vers on constata du moins le m deur patriotique. Il convient ce se de Saint-Jean-Baptiste d'une

manière spéciale. La bénédiction de l'église ent lieu le 26 juin, jour de la célébration de la fête nationale. Cette cérémonie attirant de toutes le autres paroisses une grande afflu ence de personnes, il s'en suivi que la Saint-Jean-Baptiste fut chô mée avec plus d'éclat. Sa Gran deur Monsigneur Taché y tait ainsi qu'un grand nombre

Parmi les délégués laïques, on remarquait beaucoup de citoyens distingués de Winnipeg et de St-Boniface. Citons entr'autres : Les Hons, MM. Girard et LaRivière MM. J. E. Prendergast et F. Ch nier, vice-présidents de la Socié Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boni face, M. le docteur Lambert, M. 1 A. Prud'homme, M. Gédéon Bour deau, sous-secrétaire-Provincial, M M. Jules Royal, George Germain H. Beauregard, Alphonse C. La-Rivière, Jr., Alexandre C. LaRivière, George La Rivière, etc

grand'messe chantée par M. l'ab Cherrier, sermon par Monseigne Springs. La santé du premier mi- Taché et présentation d'adresse nistre du Canada s'est grandement par M. Aimé Beaubien. Un pain cavalier, que le cheval fut tué, et Un incident de peu d'importanméliorée.

En passant à Washington le aux fidèles et la quête fut faite par cuyer ne valut guère mieux.

de distribué que pendant un long instant, l'é ce ayant précipité l'attaque, du cuyer ne valut guère mieux.

Guesclin qui déjeunait, quand on chef du gouvernement canadien a Mlles Mathilda Pearson et Marie été l'hôte de M. Bryan, le secrétai-Gariépy, accompagnées de MM. re d'Etat des Etats-Unis, et il a été C. Denis et Napoléon Grégoire. recu par le Président Wilson à la Après la messe, il y eut discours par les Hons. MM. Girard et La-Rivière, M. J. E. Prendargast, les Révds. MM. Cherrier et Jolys, M. M. L. A. Prud'homme et G. Tennant, M.P.P., MM. Beaublen et Martin.

feux de joie.

PATRIOTE. (A suivre)

# AU COLLEGE

A l'académie.—La séance de dimanche soir, à l'académie, fut toute entière consacrée à Louis Veuillot. Nous aussi, nous avons voulu fêter à notre manière son centenaire, et nos humbles efforts ont dû faire tressaillir le grand chrétien dans sa tombe.

Il y avait au programme deux excellents travaux: Louis Veuillot, le chétien, par Orphidas Allaire, et Louis Veuillot, l'homme de lettres, par Antoine d'Eschambault. fred Brunelle déclama "La Croix de Boynes," récit où l'aïeule de Veuillot se distingue par un trait d'héroïsme à l'honneur du Christ Albert Prince donna avec beaulà, ou les "Dernières volontés" de

L'auditoire entendit ensuite re sur la personne de son enfant, devant le Congrès, ne s'est pas bor- ra, bien résolu d'inscrire à l'avenir mé d'une simple hache, vint Il n'existe aucune décision ju- core insisté pour que le prochain le veut sait être tendre et délicat, congrès national ait lieu à Mani- vous touche et vous remue jus-

> Latine.-Du troisième étage, mer- de Thomas de Cantorbery et ne lui credi, à 81/2 hrs. a.m. Qu'est-ce Ces deux extraits prouvent que ments de tambours, des piétine- ront combattre, la Société Saint-Jean-Baptiste de ments de chevaux. C'est une ar-

iale, pour travailler par ses Pauzé qui passent. Fatigués des nous entendons des choses

LE SANG GAULOIS

(1380)

LE CONNÉTABLE DU GUESCLIN

de la France c'est assurément du Guillaume Felleton quelques an-

nées plus tard. Pour raconter sa vie, il faut ra- Du Guesclin fut aussi un rusé.

Français n'avaient plus osé atta- d'ailleurs jusqu'aux dents dessor

tat moral des victoires de du Gues- au pont levis du castel. capituler les Anglais à Limoges, à portes, et aussitôt un tel retentissement, qu'on peut chappèrent. à coup sûr dire que le Connétable Du Guesclin prépara l'œuvre de rel, du Guesclin feignait la retrai-Jeanne d'Arc. Il la prépara en te, puis, l'ennemi une fois à ses rondant aux Français la force mo- trouses, essoufié, et attiré à l'enrale qui leur faisait défaut, la for- droit choisi par lui, le Connétable ce morale sans laquelle une armée se retournait et faisait face, avec ne peut vaincre, quels que soient tous ses gens, prévenus de la supersa force numérique, son organisa- cherie, aux anglais, qui, après une tion, son commandement.

connaît les joutes fameuses qui eu- sa place et surprirent les anglais, Guesclin, à peine âgé de 18 ans, se de leur messager. cause de son jeune âge, résolut de ayant donné l'ordre à son connése battre coûte que coûte. Il se fit table de déloger les Anglais de Poiarmer secrètement par un de ses tiers, celui-ci résolut de s'emparer cousins, puis, le heaume baissé, il tout d'abord de Sainte-Sévère, entra en lice et fièrement, s'avança soule place que les Anglais eussent contre le premier chevalier qui se encore en Berry. Les défenses de quant des éperons, il pousse le fer murs hauts et épais, tours et fossés si droit dans la visière de son anta- profonds, garnison anglaise vailgoniste qu'il jeta à terre cheval et lante et nombreuse.

Bertrand se maintint ferme en selle, puis, se retournant, il attenles hérauts, ne sachant son nom criaient: "à l'écuyer aventureux!" C'est ce même jour que

Guesclin, toujours masqué, fut déclaré vainqueur successivement de Français fut impétueuse,-nous plusieurs chevaliers renommés. Dans l'après-midi, il y eut pi- ignorait, lui aussi quel était ce de son expérience et une bravoure que-nique et courses, et le soir, nouveau venu, eut un grand désir qui transforma les siens en "lions de faire assaut. Il demanda son crétés"... Sainte-Sévère fut prise.

> Bertrand vint avec assurance contre son père, mais, quand il vit connés, puis on les laissa partir... clairement son écusson, il abaissa sa lance vivement, et fort gracieuqu'il avait peur, un autre chevalier se présenta, mais Bertrand s'avanca hardiment contre lui, lui arracha du chef. Les hérauts crièrent une fois de plus: "A cet aventureux venu nouvellement

Enfin un chevalier de Normandie parvint à enlever le heaume du brave Bertrand. Reconnaissant alors son fils, le sire du Guesclin en fut rempli de joie. Il lui pardonna sa désobéissance et lui promit pour l'avenir chevaux, or et argent nécessaires à le monter et l'équipper dignement.

C'est par dizaines que nous pourrions énumérer les noms des chevaliers anglais qui furent soit Il y avait assiégé les Anglais qui, tués, soit vaincus en combat singulier par ce brave des braves. Dans ses débuts, alors que son valet, lit de mort. quelques lectures choisies tirées des obligé de le suivre à pied le mena-"Mais la mission de M. Bernier œuvres de Veuillot, et l'on se sépa- cait de le quitter, du Guesclin, arà plus forte raison sur l'éducation née à faire connaître l'Ouest Cana- sur sa feuille de bibliothèque le ti- bout d'un chevalier anglais et de de l'enfant et par conséquent sur dien et les vaillants pionniers de tre des ouvrages d'un écrivain qui ses deux valets, en quelques minul'éducation, à l'école aussi bien notre race qui ont déjà su se créer sait parler haut et fort à l'honneur tes, s'empara de chevaux, armures une position avantageuse. Il a en- de la religion, qui aussi, quand il et or, puis rentra chez lui avec des éperons en or massif, et l'armure de luxe du chevalier tué.

Dans la suite, il jouta contre Guillaume de Bembrough et le Déménagement aux Eléments vainquit; il vint à bout aisément héros breton."

S'il est un guerrier dans les vei- accorda la vie sauve que sur l'inter-nes duquel coula se sang gaulois vention d'autres chevaliers. Il dé-

conter des prouesses et encore des C'est ainsi que pour prendre le prouesses. Depuis Crécy et Poitiers, les ses hommes en bûcherons, armés quer les Anglais en rase campa- leurs habits de paysan, charges chacun d'eux d'un lourd fagot, et Ceci explique l'immense résul- se présenta sous cet accoutreme clin; et, le fait que du Guesclin fit fiance, les Anglais ouvrirent les Saint-Yrieix, à Brantôme; le fait ["Guesclin! En avant" retentirent. qu'à Pontvallain il les taillait en Ce fut une mêlée farouche. Mais pièces et faisait leur chef prison- l'avantage resta en fin de compte nier, eut, dans les oœurs français, aux Français. Peu d'Anglais s'é-

Quelques années après, à Cocherésistance pourtant assez âpre se décidaient à lâcher pied.

Une autre fois enfin, un héraut Le Connétable du Guesclin fût lui ayant été envoyé, du Guesclin un brave. On en a la preuve dans le fit assez boire que l'homme ne ces tournois innombrables, dont il s'en retourna pas; mais notre hésortit toujours vainqueur. Qui ne l'ros et ses hommes s'en allérent à rent lieu à Rennes, lorsque du qui attendaient toujours le retour

vint lui faire part de ce qui se passait, renversa, selon son habitude dit le chevaier suivant tandis que en pareil cas, la table et tout se qui était dessus, et donna l'ordre de

continuer l'assaut. "La défense des Anglais fut raconte Edmond Planchut—et Du Son père, le chef des tenants, qui Guesclin y montra les ressources cheval, sa lance, et se mit sur les Le butin procura aux vainqueurs des sommes très fortes... selon la coutume, les Anglais furent ran-

Lorsque le Berry fut nettoyé de tous les Anglais qui s'y trouvaient, sement revint à sa place. Croyant Saint-Jean-d'Angely, Angoulème Taillebourg et bien d'autres villes se rendirent: une campagne d quatre à cinq mois suffit pour le lui piqua l'acier de sa lance si vio- libération du Poitou, de l'Aunis et lemment dans le heaume, qu'il le de la Saintonge; enfin au printemps de l'année 1374, Cognac "se tourna française.

Vers cette même date aussi eut lieu la bataille de Chiré. Là, notre héhos fit perdre aux Anglais trois cents gens d'armes tués, plus trois cents chevaliers ou écuyers de renom qui, faits prisonniers, durent payer des rançons considé-

Du Guesclin, envoyé en Languedoc pour y remplacer le duc d'Anjou, mourut à Châteauneuf Randon, à cinq lieues de Mende vaincus une fois de plus, dépose rent les chefs de cette ville sur son

Entre Mende et Langogne, dans Lozère, s'élève, sans art, un informe monument commémoratif du lieu où mourut le Connétable du Guesclin, et où sa tente se dressait.

Visites ce triste lieu, relisez Froissart, et vous joindrez certainemet votre voix à celles qui réclament un monument digne du

F. DENISET.

ment qui monte vers nous et qui matin vers les hautes cimes pour y ser, je vous laisse à deviner... semble venir des entrailles mêmes livrer des combats épiques dans de la terre. On dirait des roule- lesquels les dieux mêmes daigne-

Des barbares!- Depuis que cer pas saisir notre pensée. Il déna- sionnelle ou non", unecctarian dienne-française étaient venus de Qui sont ces guerriers? Ce sont terribles cavaliers ont établi leur les Lanciers et les Dragons du P. centre d'opérations près de nous

Reconnaissance,-A la fin du semestre, les grands tiennent à dire un merci du œur à leur excelent dortoirier, M. Hamelin. Il n'y a pas de maman pour rendre nables. L'autre jour, la horde planchers luisants. C'est si propre (La Croix)

nage et pria pour le Mexique.

LOUIS VEUILLOT (Le Devoir)

vents amis. Le temps a dissipé les Law seront vivement élagués de catholique, c'est l'évêque d'Orlé-geurs, qu'ils soient catholiques ou ans lui-même qui prononçait, sous la présidence du cardinal-archeve-que de Paris, successeur de Mgr Darboy, son éloge funèbre. Et c'est le successeur de Lacordaire à LE PREMIER COLON Notre-Dame qui hier, à Boynes et à Rome, célébrait sa gloire

fais il y a plus et Veuillot coniuert des milieux qui semblaient evoir lui être à jamais fermés. C'est Jules Lemaître qui inaugurera son monument et la Revue des Duez-Mondes se fait un bonneur de publier ses lettres, tandis que le Journal des Débats dénonce la mesquinerie du monde officiel, qui lui refuse son hommage.

Il est définitivement classé parmi les maîtres de la langue, parmi les hommes qui font honneur l'Homme.

LOUIS VEUILLOT

(Le Courrier des Trois-Rivières) C'est une grande et heureuse nouvelle d'apprendre que Louis Veuillot trouve les portes ouvertes toutes grandes à l'Université Laval. Partout où ses écrits, si français et si puissamment faits pénètrent, ils ne manquent pas de produire les plus heureux résultats.

C'est un fait étonnant que pendant sa vie il ait trouvé tant de contradicteurs et qu'après sa mort on vienne de tous les camps apporter tant de couronnes sur sa

IL Y A 30 ANS (L'Action Sociale)

le Catholic Record, de London, et pouvoirs voulus pour faire une en-l'abbé O'Gorman, d'Ottawa, qu'il quête sérieuse sur les effets désasn'y a pas de raison sérieuse de treux de la tempête qui a sévi sur s'opposer à l'intrusion des inspec- les Grands Lacs, au cours de la seteurs protestants dans les écoles ca- maine dernière. Si un seul navire tholiques de langue française, en sombre dans une bourrasque, on Ontario, Le Droit, d'Ottawa, et Le peut attribuer la cause du naufra-Moniteur, d'Hawkesbudy, rappel- ge à un accident. Mais lorsque lent la direction suivante donnée, vingt navires coulent à fond dans il y a une trentaine d'années, en une seule nuit, à des points éloipareilles circonstance, par feu Mgr gnés les uns des autres, l'opinion Coin Grabam et Main Lynch, archevêque de Toronto:— publique ne peut être satisfaite que "A notre grande surprise, nous par une enquête sévère sur l'en-constatons que nos écoles séparées semble du système de navigation. sont visitées par les inspecteurs des écoles communes. Nous prenons cette occasion de protester contre cette intrusion, car elle est contraire à l'esprit de la foi qui établit les écoles éparées; et nous serons obligés de donner avis aux syndics de ne pas recevoir ces visiteurs, non pas parce que nous les craignons, mais parce que nous ne voulons pas leur intervention."

LA FETE DU REV. PERE DIRECTEUR (L'Ami du Foyer)

La fête de Saint Josaphat ne passe pas inaperçue au Juniorat de la Sainte-Famille; c'est la fête patronale du R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., directeur du Juniorat, et les Junioristes savent profiter de la circonstance pour se réu-nir autour de leur bon Père Directeur et lui dire un peu ce qu'il y rien, ne valent pas à ses yeux. a pour lui d'affection et de reconnaissance dans leurs jeunes cœurs. Des adresses en anglais et en français, des chants bien enlevés et les joyeux accords de la fanfare traduisent les sentiments de joie des heureux junioristes.

. . . POUR AVOIR UN

(Le Soleil de l'Ouest)

On nous raconte l'histoire amusante d'un restaurateur nommé Boziani, grand amateur d'autographes, qui ambitionnait, sans pou- ce sera fait." voir l'obt nir un mot de Marconi. Un soir, voyant entrer dans son LE RAPPOT DU LLOYD

Boziani eut l'idée de modifier la rédaction de son menu et d'y pla-

Haricots verts à la Marconi

Et, du coup, Boziani eut son au-

LES TAPAGEURS (Le Temps)

Dans la plupart des grands jour-ux des articles ont expliqué d'u-

Des éducateurs protestants de langue anglaise ont pris fait e cause pour la population scolaire franco-canadienne, comme les protestants éclairés d'Ulster appuient le Home Rule

Le jour n'est pas éloigné où les agitateurs à la Carson et à la Bonar tous les mouvements qui ont pour relles et ce matin, dans la basilique but l'intérêt public; ce sera la même chose en Ontario, les Fergule son plus grand adversaire son, les Hocken et les autres tapa-

A QUEBEC

(La Presse) Il y aura trois siècles, en 1917, qu'une première famille française arrivait à Québec, et la Société
Saint-Jean-Baptiste de la vieille
capitale a décidé de commémorer
cet événement par l'érection d'un

SPECIALITE:

CHIRURGIE ET MALADIES DE "DISMORR" BLOCK, SUITE

LA FEMME

327 AVENUE DU PORTAGE monument à Louis Hébert, le pre-

mier habitant de Québec. Voilà un beau geste patriotique auquel La Presse applaudit, avec tous les Canadiens désireux d'immortaliser le souvenir des vaillants pionniers de la Nouvelle-France.

Le tricentenaire de l'arrivée du premier colon français sur notre sol coïncidera avec le cinquantenaire de la Confédération canadienne, de même qu'avec le centenaire de la fondation de la Banque de Montréal, la plus forte institution financière de notre pays. Ce triple événement ne méritet-il pas d'être célébré par l'exposition universelle dont le projet a provoqué déjà un peu partout tant

LES SINISTRES SUR LES GRANDS LACS (Du Star de Toronto)

d'enthousiasme

L'opinion générale, à Toronto, est que le gouvernement fédéral doit nécessairement nommer une A propos de l'opinion émise par commssion royale, possédant des -(Traduciton de La Presse.)

> LE PROGRAMME DE M. NORRIS (La Liberté)

M. Norris est l'héritier du parti qui abolit au Manitoba les écoles séparées et l'usage de la langue française. Son discours programme indique qu'il demeurera fidèle à ce passé. Tant pis pour lui.

M. Norris, malgré ses protestations n'est pas rassurant au sujet de nos écoles bilingues.

Il a fortement dénoncé tous ceux qui favorisèrent le vote du Bill Rémédiateur. C'est le grand repro-che qu'il fait à l'honorable Montague. Les arguments de Sir Roblin, pourtant si pleins de bon sens et empruntés à un des plus illustres représentants du libéralisme onta-

Les conditions ont changé, dit M. Norris. Si l'on avait pu pré-voir ce qui arriverait, ajoute M. Norris, les amendements de 1897 n'auraient pas été acceptés. Notez que ce sont eux qui nous permettent d'enseigner le français à nos enfants. Un peu plus loin—ce qui laisse mieux voir l'idée de derte: "Il est probable qu'il sera né-cessaire d'amender et de changer aloi actuelle." Encore plus loin, il dit: "Si cela exige une refonte de la loi telle qu'eile est actuellement,

(Le Soleil de Québec)

Québec, 24 novembre 1913. Pour la première fois, croyonsnous, la célèbre compagnie anglai-Celui-ci lui demanda quel était se Lloyd's Register of Shipping part, plus que de toute autre, le suplat qui portait son nom, et qui, dans le domaine maritime perbe et dédaigneux parti pris de joue un rôle d'une importance refuser droit de cité dans le monde ce plat qui portait son nom, et l'autre répondit :

Signor, ce sont des haricots mondiale, qui, en fait, a conquis mondiale, qui, en fait, a conquis des affaires à toute autre langue rances maritimes, cette puissante | ble bien être pour tant de commer-

> qu'elle vient de faire paraître une toire traduction française de ses règle-

AVOCATS-NOTAIRES Argent à prêter sur hypothèques.

Avenue du Portage, Winniper

W. B TOWERS J H. DUBUC ALFRED U. LEBEL

AVOCATS ET NOTAIRES BUREAUX:

201-205 EDIFICE SOMERSET AVE. PORTAGE, WINNIPEG, MAN.

CASIER POSTAL 443

Albert Dubuc Jacques Mondor

Avocats, Avoués et Notaires

BUREAUX: 27 et 28 Edifice Canada Life Coin Maln et Portage WINNIPEG. MAN. Telephones Main 8696 et Main 583

Dr. LACHANCE

SPECIALITE:

Placements de rapitaux prives

SOMERSET BLOCK CHAMBER 245 AVEXUE DU PORTAGE, Téléphone Main 7204 WINNIPEG CONSULTATIONS : 2 1 5 P. M. Tél résidence Main 2613. St-Boniface

CHIRURGIEN

DR. R. J. HURST, MEMBRE DU COLLE-GB Reyal d'Angleterre, leencie médecie du Collège Royal à Londres: Spé :ialité: matadies nervouses et ma adies de femmes. Bureau 305, Batisse Kennedy, Avenue du Portage (en face Eaton). Phone Main 814. Heures de bureau, de 10-12, 3 5 et 7-9.

DR. N. A. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital de St-Boniface BUREAU No. 163, AVENUE PROVENCHER

ST-BONIEACE REURES DE CONSULTATIONS 8 à 9 a. m. 1 à 5 p. m.

/ 4 81 p. m. TELEPHONE MAIN 1392

DES HOPITAUX DE PARIS Ex-Interne des Hopitaux de Montreal St. Paul et Notre-Dame SPECIALITE: Chirurgie d'Urgence

CONSULTATIONS: 2 A 5 P. M. TELEPHONES: BUREAU: MAIN 4639
RESIDENCE: MAIN 4640 BURBAU: CADOMIN BUILDING CHAMBRE 106 Winnipeg

DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC FERMES ET LOTS DE VILLE A VENDRE ASSURANCES - ARGENT A

> PHONE MAIN 18306 221 AVENUE MCDERMOT CHAMBRE 46

PRÉTER

J. L. DEVAUX

Avocat, Notaire, etc.

308 Edifice McIntyre, - Winnipeg, Man.

TÉLÉPHONE MAIN 7488

J. GRYMONPRE NOTAIRE PUBLIC, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris 283 Avenue Provencher SAINT-BONIFACE

Terres à vendre. Prêts hypothécaires Bureaux ouverts tous les jours de 849A. M. 143,849P. M. Notaris Spreekt vlaamsch

Phone Main 1886

AUTOGRAPHE rière la tête de M. Norris, il ajou- Taillon, Bonin, Morin & Laramee AVOCATS

Rue Saint-Jacques MONTREAL

commerciale du Lloyd anglais, prépotence qui est probablement sans équivalente à tous les points de vue, et qui, par conséquent, semblerait devoir légitimer de sa de monopole des assu- que l'anglaise, parti pris qui semcompagnie anglaise vient de pu- cants anglais, part du credo patrioblier EN FRANÇAIS son rapport annuel.

Elle nous informe également culièrement intéressante et méri-

Il y a là une leçon qui pourrait être mise à profit, semble-t-il, par Pour qui connaît la prépotence bien des gens au Canada,

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. MCINTYRE BLOCK

> PHONE MAIN 1554 WINNIPEG

Gradué du Collège Dentaire de Uhicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE 356 Rue Main, Bâtisse de la d'arpentage, approuvé par l'Arpenteur Général, daté du 8 septembre 1913 et classé au Département de l'Intérieur au 7eme. étage.

BURBAU

No. 426, RUE ST-JEAN-BAPTISTE ST-BONIFACE

COMBULTATIONS 9 à 11 a. m. 14 4 p. m.

7 à 10 p. m. TELEPHONE MAIN 8174

Dr. P. J. Gallagher Chirurgien-Dentiste

WINNIPEG Le Docteur a la pratique du Collège St-Boniface et parle tes deux langues le français et l'anglais,

PHONE M. 7929



Medecine

dispenser dans la dose exacte. Quand vous faites remplir ici vos prescriptions, vous êtes assurés d'avoir ce que veut votre the voting on the by-law No. 45 of the said School District of St. Boniface,

Pharmacien-Opticien 84 Ave Provencher, St. Boniface

Hommes Demandes

Honimes demandés pour apprendre à conduire et à réparer les automobiles et les engins à gaz. Nos gradués reçoivent de \$3.00 à \$8.00 par jour. Notre office d'emploi nous permet de fournir à nos élèves de bonnes situa-

tions une fois gradués. Nous enseignons aussi le plombage, la maçonnerie, etc. Nous enseignons par correspondance et d'une façon pratique tout ce qui concerne la machine-

Ecrivez-nous maintenant pour no-tre catalogue illustré, délivré gratui-Ecoles des Arts et Metiers

OMAR SCHOOL 483 Rue Main.

Le plus beau Théâtre du Canada

Phone Garry 3530 CETTE SEMAINE

Matinée Samedi OTIS SKINNER

dans une nuit arabienne "KISMET"

La Semaine Prochaine DRAME PHOTO QUO VADIS

Commencant Lundi à 3 hrs. M. et chaque jour de la semaine après midi et soirs. Sièges en vente le 5 Déc. Soirs à 8.30. Matinées à 3 hrs

Prix Soirs, 25c., 35c., et 50c; Bottes, 75c.; Matinées: 25c.



LE droit de coupe de bois avec licend'arpentage, à 3 heures p.m., Mercredi 11 Février 1914 à l'office de l'Agent du Bois du Dominion à Winnipeg.

conscription sera fournie sur deman-Branche des Bois et Gazons. Département de l'Intérieur. Ottawa 11 novembre 1913.

NOTICE

District of St. Boniface, No. 1188, have ne se présenteront plus. passed a by-law, No. 45, for the purpose of corrowing the sum of Fity-four Thousand dollars, of which eighty-one hundred and fifty dollars is to pay for furniture of St. Joseph's 31-33-35 Ave. Provencher Academy, including also the pur-chase of physical and chemical instruments; eight hundred and fifty dollars is to pay for the furniture of Provencher School; fifteen hundred and fifty dollars is to pay for the furni-ture of Tache School; one thousand dollars is to cover the loss incurred by the sale of debentures to the Catholie Order of Foresters, for an amount of \$25000.00 at 96; seven thousand nine hundred and twenty-five dollars is to cover the loss incurred by the sale of debentures to the W. A. Mackenzie Company Limited of Toronto, for the amounts of \$63000.00 and \$40000.00 at 92½ and 92, respectively; twenty thousand two hundrd and seventy-five dollars is to pay for the balance due on the purchase of additional property for Provencher School grounds and the enlargement of buildings thereon; fourteen thousand two hundred and fifty dollars is to pay for the balance due on the purchase of additional property for Tache School grounds and the enlargement of the buildings thereon; and whereas the trustees of the said school district of St. Boniface No. 1188, have requested the council of the City of St. Boniface doit être de première qualité et to submit said by-law No. 45 to the rate-payers entitled to vote thereon, pursuant to "The Public Schools Act." Notice is hereby given that the council of the City of St. Boniface, by its by-law No. 1052 has enacted that No. 1188, shall take place on Tuesday the Sixteenth day of December, A.D. 1913, between the hours of nine o'clock

be taken: Ward No. One.-Polling place, No. 1, at or near the corner of Provencher avenue and Lafleche street:

Ward No. Two.-Polling place No. a, at or near the corner of Tache avenue and Notre Dame street; Ward No. Three.-Polling place No. at or near the City Hall; Ward No. Four. Polling place No. at or near the Fire Hall No. 2: Ward No. Five .- Polling place No. at or near the Fire Hall No. 2; The Mayor shall at his office at four o'clock in the afternoon of the fifteenth day of December, A.D. 1913, appoint persons to attend at the above five polling places and at the final summing up of the votes by the city clerk of the City of St. Boniface respectively, on behalf of the persons inthe hour of twelve o'colck noon, the said city clerk shall sum up the num-

ber of votes given for and against the said by-law. Dated at the City Clerk's office, City of St. Boniface, this twentyfourth day of November, A.D. 1913. J. B. COTE,

Chaussures en feutre de bonne qualité pour dames. Rég. \$2.00 à \$2.25; Vend. et Sam., la paire ...... \$1.59 Chaussures en cuir, dessus de feutre et doublure en feutre semelles et talons en cuir; pour dames Rég. \$2.50 V. et Sam. \$1.79 Chaussures élégantes en cuir noir mat à lacets, ou en Dongola, à bouts vernis, à boutons; Rég. \$8.00, Ven. et 8, la paire \$2.29 Bottines en feutre, à moitié entourées de cuir, pour hommes. Rég. \$2.50; Vendredi et Samedi, la paire...... \$1.69 Bottines en cuir noir chromé de la plus forte qualité; semelles épaisses en véritable cuir; la plus solide chaussure pour hommes. Rég \$4 à \$5.; Vend. et Sam., la paire...... \$2.95

Chaussures à Hockey, pour le patinage, pour hommes. En cuir noir on jaune; Rég \$2.75 à \$8.00 V. et 8, la paire...... \$1.95 Chaussures en cuir jaune grainé et huilé. Admirable article pour le travail ou pour la promenade, pour hommes. Régulier \$5.00. Bottines hockey pour garçons. Rég \$2. à \$3.25; V. et Sa. Gilets-jerseys en laine grise, garni de rouge, pour dames. Rég. \$2. Vend. et Sam. ..... ronne, à Winnipeg. Une épreuve en Formes de chapeaux pour dames et chapeaux garnis pour jeunes

filles et enfants. Rég. \$2 à \$3.; Vend. et Sam...... \$1.09 Manteaux en drap d'Astrakan; magnifique modèle, pour dames. Rég. \$18 00 à \$20.00 Vend. et Sam. ..... \$13.45 Manteaux en Peluche de parfaite qualité; les plus nouveaux styles pour domes; Rég. \$22. Vend. et Sam...... \$16.95 Les manteaux les plus artistiques et les meilleurs en peluche de splendide qualité; article chic et de la plus haute nouveauté,

Les occassions énumérées sont les plus rares jamais offertes Whereas the trustees of the School et nous vous conseillons d'en prendre avantage de suite, car elles

La Maison Blanche

SAINT-BONIFACE, MAN.



Prenez vos billets de transport Par le C. P. R.

Le chemin de fer à double voie Soit par la ligne du Soo ou du

C. P. R., pour la

France, l'Angleterre, l'Irlaude, l'Ecosse ET TOUS LES AUTRES PAYS D'EUROPE BT D'ORIENT

Par les lignes du C. P. R., White Star Line, Allan Line, Cunard Line, Ligne Francaise, ainsi que toutes les autres Compagnies faisant le trajet sur l'Océan sur toutes les arties du monde Pour tous renseignements et prix, adressez-vous à C. MARCOUX.

Agent de transport. Bureau: 64 Avenue Provencher Résidence: 664 Avenue Taché SAINT-BONIFACE, MANITOBA Résidence-Phone Main 4671 Bureau-Phone Main 4855

# in the forenoon to eight o'clock in the afternoon of said day, and for the purpose of taking the votes of the duly qualified ratepayers to vote on the said by-law, the following places shall be the places where the votes are to

Plus le temps avance. plus les émigrants étudient les ressources de notre Manitoba sont de plus en plus reconnus.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de

du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les compagnies de chemins de fer au lons chaque année. Les compagnies de chemins de fer an-

Les faits sont que les avantages du Ses terres spieudides, ses chemins de

noncent l'arrivée prochaine de beaucoup . Et quand l'industrie agricole est pros-de nouvéaux colons qui s'amparerent de la père, les autres industries grandissent et terre inoccupée le long de leurs lignes,

Berivez à vos amis et dites leur de venir s'établir dans le

MANITOBA

terested in and promoting or opposing the by-law respectively. On Thursday, the eighteenth day of December, A.D.

1913, at his office, in the City Hall, at

Pour plus amples renseignements écrire à

Jos. HARTNEY, 77 Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man

W W. UNSWORTH, Emerson, Man. City Clerk. A BEDFORD, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man

Achetez de Cette Farine Mise a l'Epreuve du Four

PURITY FLOUR

Votre four produira certainement plus de pain et du pain de meilleure qualité, comme résultat de notre épreuve au four.

De chaque envoi de blé délivré à nos moulins nous prélevons un échantillon de dix livres. Nous le réduisons en fazine puis nous en fabriquons du pain. Si ce pain est fort en qualité et en quantité nous employons l'envoi de blé dont provient l'échantillon. Au cas contraire nous le revendons.

La qualité de la farine de boulangerie vendue sous ce nom est de ce fait une garantie certaine. Achetez et profitez.

"PLUS DE PAIN ET DU MEILLEUR PAIN ET AUSSI DE LA MEILLEURE PATISSERIE"

du président au Congrès qui est en

préparation et qui discutera la si-tuation mexicaine, telle qu'elle se-

lieu entre Sir William Tyrrell, k

étrangères d'Angleterre, et le pré-

but, dit-on à la Maison Blanche

que de se renseigner mutuelle-

La Mode Parisienne

leur intégrité et dans un milieu ap-

proprié, quelque chose d'essentiel-

incommode! On ne saurait regar-

propriétaires de monter en voiture

conditions-là, avec l'aggravation

rentre dans ce qu'on peut ap-

peler une cure de gaieté. Pas be-

soin d'envoyer les neurasthéni-

ques dans des endroits folâtres, une

petite promenade dans Paris à

l'heure où les élégantes daignent

se laisser contempler et l'effet es-

péré sera obtenu. On a beaucoup

parlé de l'homme qui a fait rire le

Schah... que dirait-on de ces bel-

Il est bon d'avoir la tête ronde

comme une boule avec les cha-

peaux coiffant à l'instar de bon-

nets de nuit, aussi a-t-on une façon

oute spéciale d'arranger les che-

eux. le genre tient aussi du bon-

net de nuit, mais il n'en demande

as moins une chevelure épaisse,

sinon longue et souple, et soyeuse

le plus rire, ne pas éternuer

La cour suprême des Etats-Unis

Fred Meun a comparu devant

les juges, enfermé dans un corset

l'acier, qui est muni d'une tige de

même métal supportant, à son ex-

trémité supérieure, un appareil

destiné à tenir la tête du patient

immobile. Meun est toujours ac-

compagné d'un garde-malade, qui

l'empêche de faire le moindre

mouvement de tête; il peut, nean-

mois, dans un puits d'ascenseur,

profond de cent soixante-dix pieds;

Les docteurs ont déclaré que si

prendre froid, car il pourrait éter-

C'était, il y a quelque temps, à

la Maison Blanche. Le président

Wilson, dont chacun connaît les

habitudes d'extrême simplicité, re-

cevait un grand personnage ger-

manique en visite aux Etats-Unis,

et n'avait pas cru pouvoir faire au-

Au dernier moment, on s'aper-

res appropriés: les bocks nécessai-

res, et l'ordre fut donc donné d'al-

par un certain Ernst Gerstenberg.

temps et lorsque le grand person-

nage germanique eut vidé son ver-

re, il aperçut gravée au fond cette

Ernst Gerstenberg." L'invité ne

L'explication est toute simple :

à l'hôtel par des consommateurs

peu scrupuleux que le brave Ger-

tion en question sur toute la ver-

rerie lui appartenant, afin qu'elle ne fût plus aussi tentante.

102) POBLIRY PARS WELL

Tant de bocks avaient été volés

te un peu soupçonneusement.

Les récipients arrivèrent juste à

Président Wilson

nuer, et il en mourrait,

A une réception du

et ne fut sauvé que par miracle.

our avoir du chie.

Voir trotter une femme dans ces

civilisaton surchauffée.

ment ballonnées.

les madames ?

## De plus fort en plus fort

Védrines, l'aviateur français, qui Pékin, a dit récemment à un représentant du journal Zeit qu'il passer par le lac Tchad, ou par l'île de Ceylan.

Védrines dit qu'il préfèrerait la route du lac Tchad, au centre de l'Afrique, mais il redoute les lent-étrangères d'Angleterre, et le préteurs de l'administration militaire sident Wilson, elles n'ont eu pour française, sur laquelle il aurait à dépendre pour le fournir de gazo-

Dans le cas où il trouverait que cette voie est impraticable, il se rendrait à Cevlan et de là en Australie par l'archipel de la Malaisie.

## Epilogue du vol du collier de perles

Londres.—Le dernier mot vient d'être dit dans la cause des quatre individus accusés d'avoir volé le célèbre collier de perles évalué à \$650,000, lequel était disparu en transit, de Paris à Londres, le 16 der d'un œil favorable les jupes si juillet dernier et fut trouvé plus étriquées qu'elles empêchent leurs tard à côté d'un trottoir à Londres-Les prévenus furent arrêtés surmontées de tuniques démesuréle 2 septembre, alors qu'ils tentaient de vendre à vil prix une perle qui avait ét éenlevée du collier.

de talons hauts de quatre pouces, Deux des accusés, Lockett et Grizard, ont été condamnés à sept ans de pénitencier; les deux auzres, Silbertan et Cuttworth, le premier à cinq ans et le second à dixhuit mois de travaux forcés.

Trois des accusés sont des récidivistes. L'inspecteur en chef Ward dit que Lockett a déjà fait de la prison aux Etats-Unis.

## Le train de luxe de l'Empereur d'Allemagne

Un correspondant du Daily Mail, à Vienne, écrit que l'arrivée dans la ville capital du spécial de l'empereur d'Allemagne a causé un grand mouvement de curiosité, car il diffère absolument des trains impériaux qui servent à la famille d'Autriche dans ses déplacements, et qui sont simples et modestes par comparaison.

de train du Kaiser est, extérieurement bleu pâle et blanc ivoire; il comprend six wagons immenses qui pesent chacun 60,000 kilos tous sont éclairés à l'électricité et le parquet du salon est fait avec un bois, vieux de 1,800 ans, qui a, autrefois, servi à Jules César pour construire des passerelles permetstant à ses troupes de passer le Bhin; ce salon est meublé de tables et de chaises fabriquées en véritable cèdre du Liban, donné à l'Empereur par Abdul Hamid, l'ancien sultan de Turquie. Les voitures sont munies de ressorts spéciaux supprimant toute espèce de vibra ion.

Le prix de revient de ce palais ges qu'il était tombé, il y a cinq roulant, sans compter l'ameublement et les richesses artistiques qui s'y trouvent, dépasse un mil-

## Pour éviter les rides

Le Journal de la Santé nous ap- jamais avoir un motif de rire et prend comment éviter les rides "Il est plus aisé de donner des

conseils pour éviter les rides que pour les détruire. C'est ainsi qu'on recommandera une vie sobre et régulière, à l'abri de toutes émotions. On cherchera autant que possible à empêcher les contradictions des muscles du visage et, par conséquent, toutes les discussions violentes, l'habitude de parler rapidement, de manger vite, de froncer les sourcils, soit lorsque nous pensous, soit lorsque nuos nous mettons en colère.

"Il faut fuir le rire comme les pleurs et nous condamner à l'im- la bière. passibilité, à la froideur. L'absence de rides se rencontrera donc davantage chez les tempéraments apathiques que chez les ner-

veux... Il faut bien que ces pauvres apa- ler louer dix douzaines de verres à to McMillan Street. thiques aient quelques compensa- bière à une hôtellerie proche tenue By-Law No. 1017. — Consolidating Le Manitoba or he will be too late to

## Le Président Wilson est satisfait

Washington. - Le président Wilson a réitéré son opinion que le gouvernement Huerta allait à sa chute. Il en trouve une preuve dans les sausses nouvelles qu'il se croit obligé de répandre sur les intentions futures du gouvernement des Etats-Unis. Le président faisait évidemment allusion aux predictions, publiées dans plusieurs journaux mexicains et non contredites par le gouvernement, que les Etats-Unis se préparaient à recon-naître le président Huerta, alors qu'on sait qu'il a été déclaré comme irrévocable que, dans n'importe quelles circonstances Huerta

ne serait pas reconnu. Il ne s'est produit aucun nou-

# Monde Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRITCHARD - WINNIPEG, MAN. TELEPHONE ST. JOHN 474

L'hôpit d' privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmoss

les soins speciaux de l'intérieur est ouvert jour et nuit.

DR. B. GERZABEK.

## Promulgation of By Laws

NOTICE is hereby given that the Council of the City of St. Boniface has Tout est à la Grecque, à la Perassed and approved of the different sane, à la Chinoise, mais avec des by-laws hereinafter mentioned. arrangements modernes qui font By-Law No. 983 .- To repeal by-law de ces styles, fort intéressants dans

No. 234 providing for opening of cer-By-Law No. 984 .- To provide for the opening of certain lanes in Plans 64, lement cocasse au milieu de notre

By-Law No. 985 .- To amend by-law Cocasse et dangéreux, ridicule et No. 984. By-Law No. 986 .- To place the City of St. Boniface utilities under the "Public Utilities Act."

By-Law No. 987 .- To borrow \$600, By-Law No. 988.—Respecting the appointment of an Inspector of Licenses

and the issue of licenses in certain By-Law No. 989 .- Amending by-law Cauchon Street, from Lorne Avenue to No. 896 regulating the traffic on the Lundsdowne Avenue.

By-Law No. 990 .- To amend by-law assessment for cost of a 5 foot gran-No. 894 concerning dogs. By-Law No. 991.-Relating to the Landsdowne Avenue, from Cauchon

appointment of R. C. McPhillips a sur- olithic sidewalk on the West side of veyor to complete surve, and prepare Landsdowne Avenue, from Schultz plans of the bed of the Seine River Street to Patterson Street. and also to provide for the conveying By-Law No. 1034.-To provide for of said River bed to adjoining owners. | assessment for cost of a 5 foot granof lanes in Blocks 30 and 38, D.G.S. 93, Dufferin Avenue from McMillan to St. Boniface, Plan 385.

By-Law No. 997.—Fixing indemnity of Aldermen for the year 1913. By-Law No. 998 .- Fixing rate of taxes for 1913. By-Law No. 999.—For the care and vin Street.

By-Law No. 1005. - Changing the clusive. names of certain streets within the imits of the City of St. Boniface, supply of water to the rural Municip- Oak Avenue to St. John Street. ality of St. Vital by the City of St.

1188 for the purpose of borrowing Kitson Street to LaRiviere Street. \$54,000.00 for school purposes. And the following are by-laws un- By-Laws Nos. 1037 and 1038.

Tent d'accorder \$25,000 de domnages-intérêts, dit la Pall Mall lazette, à M. Fred Meun, l'homme qui, sous peine de mort immédia-By-Law No. 992. - Authorizing the Niverville Street. te "ne doit plus ni rire ni éter-

purchase of Lots 14 and 15, Block 13, By-Law No. 1041.—To provide for of \$300,000.00 to cover deficit in the Langevin Street.

cost of construction of sewers. By-Law No. 1001.-To create a debt By-Laws Nos. 1010 and 1011. of waterworks system. No. 1000 to the Electors vote.

By-Law No. 1903.-To submit by- to Marion Street. law No. 1001 to the Electors vote. law No. 916 to create a debt of \$400, thic pavement on Eugenie Street, from 000.00 for the construction of the new Langevin Street to Oak Avenue. Provencher Bridge.

moins, parler et a expliqué aux ju-Assessment for cost of Sewer on Daw- thic pavement on Tache Avenue, from son Road, from the C.N.R. Crossing St. Mary's Road to McMillan Street. (Port Arthur Branch) to Bourget il se brisa la seconde côte cervicale Road

Avenue, from Aulneau Street to St. l'homme vivait toujours c'était Jean Bautiste Street. grâce à une immobilité complète de la tête, mais qu'il ne devait plus

qu'il devait éviter, en outre, de assessment for cost of sewer on Gau- assessment for cost of a 14 ft. convin Street, between McMillan Street crete pavement on the lane between and Linden Avenue.

assessment for cost of sewer on Despins Street, from Aulneau Street to assessment for cost of an 18 ft. Bitulil'ache Avenue.

assessment for cost of sewer on Aul- nue, from St. Jean Baptiste Street to neau Street, from Hamel Avenue to College Street. Despins Street. By-Law No. 1013.—To provide for

assessment for cost of sewer on St. Jean-Baptiste Street, from Hamel Avenue to Lot 25, Blocks 1 and 2, Plan 1357 (inclusive.) By-Law No. 1014.-To provide for

assessment for cost of sewer on Architrement que de l'inviter à boire de bald Street, from Plinquet Street to Messier Street. By-Law No. 1015.-To provide for assessment for cost of sewer on Patcut que les offices de la Maison terson Street, from Crawford Avenue

Blanche ne recélaient pas les ver- to Tache Avenue. By-Law No. 1016.-To provide for assessment for cost of sewer on Crawford Avenue, from Patterson Street

By-Laws Nes. 1007 to 1016, both inclu-By-Law No. 1018.-To provide for assessment for cost of opening, clearing and grading of all streets and

By-Law No. 1019.-To provide for inscription troublante: "Volé à assessment for cost of opening, clearing and grading all streets and lanes in Plan No. 1839. put s'empêcher de regarder son hô-By-Law No. 1020.-To provide for

assessment for cost of opening, clear-

lanes in Plan 1763.

ing and grading of all streets and lanes in Plan No. 1915. By-Law No. 1021.-To provide for assessment for cost of opening, clearing and grading of all streets and stenberg avait fait graver l'inscrip- lanes in Plan No. 1945.

By-Law No. 1022.-To provide for ing and grading of all streets and lanes in Plan No. 1886. By-Law No. 1023. - Consolidating By-Laws Nos. 1018 to 1022, both inclu-

By-Law No. 1024.-To provide for assessment for cost of a 5 foot gran-olithic sidewalk on the North side of Tel. Main 1285 Giroux Street, from Archibald Street to Dufresne Street. By-Law No. 1025 .- To provide for

Achat de tous produits de assessment for cost of a 5 foot granolithic sidewalk, on the north side of

of St. Bonifice Doucet Street, from Archibald Street By-Law No. 1026.—To provide for assessment for cost of a 5 foot gran-

olithic sidewalk on the East side of Dufresne Street, from Marion Street to Kavanagh Street. By-Law No. 1027.-To provide for assessment for cost of a 5 foot granolithic sidewalk, on the South side of

Kavanagh Street, from Archibald Street to Dufresno Street. By-Law No. 1028.—To provide for assessment for cost of a 5 foot granolithic sidewalk on the North side Cherrier Street from Archibald

Street to Dufrespe Street. By-Law No. 1029.-To provide for assessment for cost of a 5 foot granolithic sidewalk on the East side of de la Morenie Street, from Cathedral Avenue to Hamel Avenue.

By-Law No. 1030.—To provide for assessment for cost of a 5 foot granolithic sidewalk on the North side of Pelletier Street, from St. Joseph Street to Langevin Street.

By-Law No. 1031.-To provide for assessment for cost of a 5 foot granolithic sidewalk on the South side of By-Law No. 1032.—To provide for

olithic sidewalk on the West side of protection of fire and creation of a fire Street to Schultz Street. By-Law No. 1933.-To provide for By-Law No. 993 .- To provide for the assessment for cost of a 5 foot gran-

By-Law No. 995.—To close portions olithic sidewalk on the West side of Linden Avenue.

By-Law No. 1035.—To provide for assessment for a 6 foot granolithic sidewalk on the North side of Horace Street, from Tache Avenue to Langeinspection of premises to safeguard | By-Law No. 1036. - Consolidating

the public and property against fire. By-Laws Nos. 1024 to 1035, both in-By-Law No. 1037.—To provide for

a 5 foot 4 inches Plank sidewalk on By-Law No. 1006. - Respecting the the South side of Horace Street, from By-Law No. 1038,-To provide for assessment for cost of a 5 foot 4 in-By-Law No. 1052 .- To submit to the ches Plank sidewalk on the West side votes of the Electors By-Law No. 45 of Youville Street, from a point 80 of the St. Boniface School District No. | feet South of the Southerly limits of By-Law No. 1039. — Consolidating

der which the City intends to issue By-Law No. 1040.-To provide for and sell debentures for amounts men- assessment for cost of sewer on Langevin Street, from Linden Avenue to

assessment for cost of sewer on Lin-By-Law No. 1000 .- To create a debt den Avenue, from St. Mary's Road to By-Law No. 1012. - Consolidating

of \$50,000.00 to pay cost of extension | By-Law No. 1043 .- To provide for assessment for cost of widening from By-Law No. 1002-To sumbit by-law |21 ft to 36 ft., pavements on DesMeurona Street, from Provencher Avenue By-Law No. 1044.-To provide for

By-Law No. 1004.--To amend by assessment for cost of a 24 ft. Bituli-By-Law No. 1045. - To provide for By-Law No. 1007.-To provide for assessment for cost of a 24 ft. Bituli-By-Law No. 1046.—To provide for

assessment for cost of a 24 ft. Bituli-By-Law No. 1008 .- To provide for thic pavement on Bertrand Street, assessment for cost of sewer on Hamel from Tache Avenue to Langevin Street By-Law No. 1047,-To provide for assessment for cost of an 18 ft. con-By-Law No. 1009,-To provide for crete pavement on the lane between assessment for cost of sewer on Lin- DesMeurons and de la Morenie Streets. den Avenue, from St. Mary's Road to from Cathedral Avenue to Hamel Ave-

By-Law No. 1010.-To provide for By-Law No. 1048.-To provide for Ritchot and Langevin Streets, from By-Law No. 1011.—To provide for Cathedral Avenue to Hamel Avenue. By-Law No. 1049.-To provide for thic pavement on the lane between By-Law No. 1012.-To provide for Dumoulin Street and Provencher Ave-

By-Law No. 1050. - Consolidating

By-Laws Nos. 1043 to 1049, both in-By-Law No. 1051.—To provide for assessment of City's share of perma-

All persons are hereby required to take notice that anyone desirous of applying to have such by-laws or anyone of them, or part thereof quashed, must make his application for that purpose to a Judge of the Court of the King's Bench, sitting in Chambers, within two weeks next after publication of this notice, once a week, for three successive weeks in the newspapers called The Norwood Press, and

By order, J. B. COTE, City Clerk.

St. Boniface, Man., November 28th., 1913.

ANGLE DES BUES

Aulneau & Hamel SAINT-BONIFACE

la ferme

# EFFROYABLE PERSPECTIVE

# Les PILULES ROUGES

La vie de la femme qui est menacée d'une opération chirurgicale intime est presque comparable à celle du condamné qui attend dans sa cellule l'appel pour l'exécution. Naturellement la chirurgie a fait bien des progrès et les praticiens out acquis une admirable sureté de main, mais enfin les risques sont toujours énormes. C'est pourquoi l'opération doit être la suprême ressource et l'on doit tout essayer et ne la laisser arriver qu'à la dernière extrémité. Mieux vaut essayer d'abord si la nature a dit son dernier mot. Les Pitutes Rouses, qui ont déjà accompli de merveilleuses guérisons de femmes atteintes de beau mal, sont toujours là pour secourir les femmes qui souffrent. Ces bonnes pilules ont sur le sang un effet admirable ; elles lui donnent une telle richesse qu'il n'y a pas de miracles qu'elles ne puissent accomplir. Avant de se faire opérer, toute femme qui souffre du beau mal doit essayer un bon traitement aux Privies Rouges et toutes les chances sont qu'elle évitera l'opération et reprendre ses forces et sa santé naturellement, graduellement et complètement.

En voici des exemples :



Minia ALDAMA BEAUDRY 203 GREEN, OGDENSBURG, N. Y.



Dès les premières années de 1668 RUE LABELLE, Des les premières années de l'oblication des tention, et je continual à vaquer mon mariage, je tombai dans un Jai déjà dit et redit bien des à mes occupations; mes douleurs état de débilité générale, dû à un fois la satisfaction que, il y a loin de diminuer, augmentérent dérangement interne qui me quelques années, j'ai retirée des d'intensité. C'est alors que je causait d'atroces douleurs et Pilules Rouges et des soins des décidai de consulter un médecin, m'enlevait toutes mes forces. Ma Médecins de la Compagnie Chiqui après un examen sérieux me santé était ruinée, je ne pouvais mique Franco-Américaine, et dit: "Vous devries entrer à l'hô-

même plus me livrer aux petits aujourd'hui je suis heureuse travaux de mon ménage.

J'essayai de tous les remèdes naux, à toutes les femmes malaimaginables et je me fis même des, à celles même qui ne me connaissent pas, la guérison du donnait aucun soulagement et qui, de plus, me répétait à chaque si malade que j'étais venue hien que instant qu'il me fallait subir si malade que j'étais venue hien que opération. Avant de conprès de mourir et qu'il avait été d'abord à suivre ce conseil, puis sentir à cette terrible épreuve, question d'opération. Je n'auvais enfin le me laisse de convergement. sentir à cette terrible épreuve, question d'opération. Je n'aurais enfin je me laissai convaincre : je me rendis à Montréal pour pas besoin d'en ajouter davan-dès qu'il me fut possible de le consulter les Médecins de la tage pour celles qui connaissent faire, je me rendis aux bureaux Compagnie. Chimique Franco-à quoi est exposée une mère de Américaine. J'avais déjà pris, au famille ; cependant, j'ajouterai de consultations des Médecins début de ma maiadie, quelques que ma maiadie n'était pas ve boites de Pilules Rouges qui nue soudainement, mais que, FRANCO-AMERICAINE et je m'avaient fait du bien, mais depuis plusieurs années, mes dus subir là un examen des plus j'avais cessé pour prendre les forces diminuaient et que j'avais médicaments que me prescrivait beaucoup de maux de tête et de mon médecin. Les conseils que troubles d'estomac; des douleurs les spécialistes de la compagnie internes s'étaient ensuite décis. Alors je me décidai de me mettre mes donnèrent, me relevèrent rées et se répétaient de plus en sous les soins des spécialistes qui complètement le moral. Ils me plus fréquemment. Il m'était m'ordonnèrent l'emploi des Pidissuadèrent de l'opération et bien pénible alors de vaquer à iules Rouges, comme tonique me garantirent la guérison mes occupations, de marcher général et un traitement spécial l'abs d'donnai aussitôt tous les même : enfin, complètement at autres remèdes pour ne prendre terrée, je dus prendre le lit et à leurs bureaux, pour mes trou-que les Pilules Bouges qui me c'est là qu'on me parla d'opéra-bles internes. A peine avais-je procurèrent un soulagement im tion. Ayant cependant pris du terminé la deuxième beite de médiat et ramenèrent mes for mieux, mon docteur n'insista Pilules Rouges, je commençai à ces. Pendant deux ans j'ai suivi pas sur ce sujet et j'en profitai traitement régulièrement pour me rendre chez les méde ressentir un peu de soulagement et j'allai de mieux en mieux, cins de la Compagnie Chimique et aujourd'hui, il me fait plaisir C'est alors que j'éprouvai le plus France-Américaine de qui j'espé-de dire que je suis parfaitement grand des bonheurs. Après qua-rais un succès plus complet guérie de tous mes troubles. Je tre années de mariage et de sté Avec l'usage des Pilules Rouges ne saurais donc trop encourager rilité qui semblait fatale, j'eus le ils me prescrivirent des soins bonheur de mettre au monde particuliers pour lesquels je de les femmes qui, comme moi, souf-deux petites jumelles. Ma santé vais chaque semaine, me rendre frent de cette terrible maladie, le n'a jamais faibli depuis, mais je à leurs bureaux. Dès les débuts Beau Mal, d'avoir recours aux n'ai jamais abandonné les Pilules du traitement j'obtins tant de Pilules Rouges et aux Médecins Rouges que je prends chaque soulagement que je fus certaine Spécialistes de la Compagnie année comme tonique et qui me d'être guérie. Je le fus bien en font un grand bien.—Dame AL effet et toute ma famille est là Chimique Franco-Américaine."— DAMA BEAUDRY, 208 Green, pour l'affirmer."-Mme A. RIO. Mme ULRIC BINETTE. 649 rue Ogdensburg, N. Y.



"Depuis bientôt deux ans, à la

nite de travaux lourds et fatints, je commençai à ressentir les douleurs au bas-ventre; je MONTREAL n'y prétai d'abord que peu d'at-PML 1668 rue Labelle, Montréal Clark, Ville St-Louis, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. -Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se font une spécialité des maladies des femmes. ils ne traitent que les femmes et sont à la disposition de toutes celles qui désirent des conseils. Leurs bureaux au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Proces famais vendues autrement qu'en boites de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes, jamais elles ne sont offertes de porte en porte. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Entre la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra della contra d Unis, sur réception du prix, 50c, pour une botte, \$2.50 pour six bottes. Toutes les lettres doiver. adressées. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue Saint-Denis, Manuel

Phone Garry 2267

Une attention spéciale au commerce de famille. JOS. COUTURE, Propriétaire

562 Rue Main Winnipeg

Prompte livraison dans toutes les par Pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An N'oubliez pas les

Bonbons et Chocolats

Renommes, de la

# Confiserie Simonot

Ancienne Maison Milton

254 Main Street,

Marrons Glacés - Fruits Confits - Pralines - Dragées Nougat de Montésimart - Etc.

Winnipeg

Boites, Coffrets et Paniers fantaisie depuis 25c jusqu'à \$10.00

FEUILLETON DU MANITOBA

# UNE DE PERDUE TROUVEES

GEORGE DE BOUCHERVILLE

-On n'entre pas, lui dit une voix sourde et gutturale. Il se retourna vers un matelot et lui demanda ce que tout cela si-

gnifiait Silénce, répondit la sentinelle,

on ne parle pas ici. -Allons, se dit-il à lui-même, décidément je ne comprends plus de Télémarque, descendant sur la rive de l'Achéron, et ne rencontrant sur ses pas que les ombres de guerriers muets. Si on ne parle | bre; ils hésitent, ils reculent; Capas, on marche du moins; et encore une fois il se dirigea vers le suivre, quand tout à coup un cri

gaillard d'avant A peine fut-il arrivé vis-à-vis le måt d'artimon qu'un cliquetis, comme celui de fusils que l'on arme, se fit entendre sur toute la longueur des passe-avants. Le premier mouvement du comte fut de se sauver à la cabine, mais il se souvint que la porte en était sermée et gardée, et il s'élança dans les haubans du mât d'artimon. I ne put parvenir sur la hune, craignant de se hasarder dans les haubans de revers; il se blottit du mieux qu'il put, n'osant ni descendre ni monter.

En ce moment les pirates arrivaient, nageant sans bruit et lentement; ils firent le tour du vaisseau et passèrent à la proue. Tout était dans le plus profond silence et la plus grande obscurité, seul le fanal du beaupré jetait une faible lueur sur le gaillard d'avant. Bientôt on vitune tête s'élever au-dessus du coltis et regarder avec précaution, puis un homme se hissa sur le beaupré et fit un signe. En un instant vingt pirates grimpèrent par les amarres, tenant leurs sabres entre les dents. De leurs deux mains ils ont saisi le beaupré; déjà leurs pieds touchent les bastingages, la lame de leurs sabres brille au reflet de la lumière du fanal, ils se baissent pour sauter sur le pont, quand tout à coup on entend une voix qui erie :

-Feu Et la détonation d'une trentaine de mousquets retentit dans le silence de la nuit; les balles siffient et einq à six pirates culbutent à la mer, frappés à mort; d'autres tombent blessés sur le pont.

-Bien, mes enfants, cria le ca-

pitaine, en avant maintenant ! Les marins du Zéphyr s'élancent sur le gaillard; le capitaine ordonne de mettre le feu au chaudron, et une immense flamme s'élance et répand au loin sa lumière sur les eaux. Ce fut alors une horrible mêlée. Les pirates montent par les amarres, se hissent les uns sur les autres; ils lancent leurs grapins dans les cordages et grimpent dans toutes les directions. Une voix retentit qui les encourage. C'est Cabrera, Antonio Cabrera leur chef. Il est sur le gaillard d'avant avec une dizaine des siens, repoussant l'attaque et favorisant l'abordage des pirates. Le tumulte est à son comble. Tout est confusion. Pirates et Zéphyr sont confondus. C'est une lutte acharnée, homme à homme; tout se culbute et se relève pour rouler et se culbuter encore. Les fusils ne servent plus; les pistolets sont déchargés. Le sang ruisselle et rend le pont glissant. Tous les pirates sont maintenant montés. Le gaillard d'avant est trop petit pour les contenir. Les Zéphyra semblent céder sous les efforts prodigieux de Cabrera et de ses gens. La flamme bleuâtre de l'alcool et des combustibles qui brûlent dans le chaudron, répand une lueur blafarde sur leurs figures, couvertes de poudre et de sang. Ils sont serrés en masse compacte et pressent devant eux les Zéphyrs qui reculent pied à pied, mais en ordre.

Le capitaine Pierre n'est pas avec eux, il est à l'arrière, debout sur son bane de quart, son portevoix à la main; il suit avec sangfroid la lutte qui rugit à l'avant du qu'ils exécutent afin d'amener les pirates sous la portée de ses deux Arrivée près du mât d'arles Zéphyrs déchargent leurs derniers coups de pistolet ; les pirates hésitent, s'arrêtent et se pressent en masse serrée.

-Ventre à terre ! cria le capitaine à travers son porte-voix. -Fen !

Et les deux canons partent ensemble, enfilant le pont de bout en d'homme; la mitraille balaye et fauche à travers les rangs des piraqui ne sont pas tombés, se retirent rivé au malheureux comte d'Alpour santer dans les chaloupes. Mais Cabrera est là, il les arrête de Et il s'élance encore une demanda Sir Gosford.

fois Pierre est aux premiers range de ses braves Zéphyrs. La mort cabestan, Cabrera retourna fière- là qui vient, il nous regarde, oh i suit leurs sabres qui tranchent et ment la tête vers les nouveaux ar- mon Dieu, s'il allait s'apercevoir. tes. Cabrera a reconnu Pierre, et fait des efforts inouis pour le rejoindre. En vain son sabre pro- "d'Antonio. mène la mort devant lui, la mêlée est trop affreuse, des masses et la brise commençait à se faire avaient trahi l'émotion de la jeune d'hommes le séparent de celui qu'il sentir. voudrait tenir sous sa main.

Déjà les pirates cèdent au nombrera en vain les exhorte à le percant retentit dans les airs; une masse tombe du mat d'artimon jeune homme avait fait l'acquisi- lante; puis il arrêta son cheval des cris qui ne sont pas humains. | cheval barbe, qu'il maniait avec

Il ne voit plus, il se précipite grâce; il descendait d'ordinaire au partout, se darde à travers les Café de la Régence où, après avoir rangs des pirates; ses pistolets à jeté la bride de son cheval au garsix coups ont pris feu et partent con de l'écurie, il entrait prendre ne fille. d'eux-mêmes, tuant et blessant une tasse de chocolat et fumer une

reconnu l'infortuné comte d'Al- d'où il revenait au café reprendre Elle baissa la vue, et demeura cantara, profite de la confusion et son cheval, après s'être promené longtemps silencieuse, la tête penpousse les pirates le sabre dans les quelque temps dans les rues de chée. reins. Le pont est jonché de cada- Matance, regardant les nouveautés vres; tous ceux qui échappent à et lorgnant les jolies signorittas. la mort sautent à la mer. Cabrera, qui voit que tout est perdu, s'élance pour sauter par-dessus le bord, gne, mais quand c'est un grand et plus en plus désertes. La volante mais une main de fer le saisit par beau jeune homme, à la taille si aux mules blanches était partie dele collet de son habit, et lui crie souple, aux yeux noirs si vifs, au puis quelque temps et s'arrêtait à dans les oreilles :

allons voir; c'est à mon tour main- férent. Elles pardonnent volon-

font prisonnier. Avec Cabrera finit le combat, quiavait duré près d'une demi-heure avec un épouvanta-ble acharnement.

à s'emparer du comte d'Alcantara oh! alors, comme les splendides ne descendit pas au souper. La et à éteindre le feu qui le dévorait. promenades de Matance deve- nuit, elle ne put reposer; son som-Il est grièvement brûlé. On le naient animées! Toute la ville meil était agité. transporte dans la cabine où les semblait se réveiller de sa longue soins les plus empressés lui sont sieste, pour venir respirer la vie suivants, elle ne voulut pas sortir donnés par Sir Gosford. Heureusement qu'il ne s'est fait accun ves et folâtres jeunes filles de l'île soir du quatrième jour cependant, mal dans sa chûte. Après avoir de Cuba, aux yeux noirs, aux quand le soleil fut descendu sous lavé ses blessures, on lui applique longs cheveux soyeux, au teint du coton en ouate pour soutirer le chaud, au tempérament ardent, l'air sur le balcon, et un instant feu de ses plaies, qui le font souf- venaient boire à longs traits, à la après elle vit passer, à cheval, le n'aient rien de dangereux.

matelots du Zéphyr sont rangés des mules sur lesquelles étaient sur le pont et répondent à l'appel. montés les caléseros, avec leurs Le résultat de l'appel fait voir qu'il fantastiques chaussures; les chey a eu trente-deux blessés et cinq vaux pur sang, avec leurs cavaliers morts. Les pirates ont laissé trei- aux larges sombreros; les piétons ze morts sur le pont, sans compter avec leurs badines et leurs cigaretceux qui tombèrent à la mer sous | tes; tout se trouvait à la promenadix prisonniers y compris Cabre- jours aux Antilles que l'heure où ra. Les autres avaient sauté par- le soleil se couche. C'est le rendezdessus le bord dans l'espoir de re- vous de toute la ville: des gens

gagner leur navire. eut vu que tout avait été remis en élégant planteur ne manquait pas ordre sur le pont, il descendit à la de se rendre tous les soirs, sur son couverts de sang et en lambeaux. Comme les jeunes filles admiraient En le voyant entrer dans la cabi- la fermeté avec laquelle il se tenait ne, Clarisse fondit en larmes; elle en selle, la vigueur et l'élégance voulut parler, mais son émotion avec laquelle il faisait bondir et était trop forte. Son amie, assise caracoler son destrier, dont, les sur le sofa, n'avait pas la force de | naseaux brûlants semblaient jeter se lever et ne trouvait pas une pa- des flammes! Quelquefois, par un role pour exprimer au capitaine bizarre caprice, il le lançait au tout ce qu'elle ressentait de recon- galop, à travers la campagne, et naissance. Sir Gosford vint ten- au moment où il semblait emporté dre la main à Pierre et lui dit : "Vous êtes mon ami!"

navire. Il voit ses Zéphyrs qui cè- mettez que j'aille changer de toiletdent peu à peu; il ne craint rien, te, dit le capitaine en montrant sa car il sait que c'est une manœuvre chemise tachée de sang et son gi- une belle jeune fille, au teint un let en lambeaux; et si vous le voulez bien, nous prendrons un réveillon ensemble.

maître d'hôtel. Le champagne et contre, et je ne le vois jamais par-Lafond, le maître d'hôtel, furent mis en réquisition, et contribuèrent puissamment à bannir les à l'île de Cuba, son teint et ses sombres reflets, qui restaient enco- blonds cheveux trahissaient une re, des scènes dont le Zéphyr origine étrangère. Cependant sa bout, à la hauteur de poitrine avait été si récemment le théâtre. longue résidence aux Antilles, où La conversation roula tout natu- elle avait été amenée toute jeune rellement sur les évènements qui encore, lui avait donné cet air de tes qui sont restés debout. Ceux venaient de se passer et plus par- nonchalante et paresseuse molles-

-Il paraît, capitaine, que le voix:- "Je tue le premier qui chef de ces brigands est en ce mocrie-t-il, en avant! suivec- ment prisonnier et en voe mains.

sur le pont, liés et garrottés auprès put s'empêcher de sourire

Quand ils arrivèrent auprès du | - Carlotta, prends garde; le voifauchent dans les rangs des pira- rivants. Sara pressa convulsivement la main de Clarisse, lâcha un

CHAPITRE VIII

LA REVUE DES TROUPES

Depuis deux à trois mois, un

filles n'aiment pas qu'on les lor- sur la ville, les rues devenaient de -Ah | ah | c'est vous qui avez | si fine, comme notre nouveau | son. voulu me frotter à Mattance, nous planteur; oh! alors c'est bien diftiers même un peu de hardiesse, Mais à peine Tom a-t-il le temps pourvu qu'elles puissent paraître de lui porter une couple de coups | ne pas s'en apercevoir. Or, ce n'éphyrs se jettent sur Cabrera et le notre beau cavalier, tant s'en faut.

Tous les après-midi, vers les six heures, quand le soleil brûlant des tropiques commençait à disparaître, et que la brise du soir venait On est parvenu, non sans peine, rafraîchir l'atmosphère si lourd, atmosphère de la reine des Antil-Pendant ce temps-là, Pierre est les. Les volantes, ces nonchalansur le pont. Cinq pirates sont pri- tes voitures de Cuba, aux somptusonniers et étroitement liés. Les eux attelages argentés, traînées par le feu de la première décharge, et de, car c'est une fête de tous les d'affaires pour leurs transactions, Quand le capitaine eut assisté au des amants pour leurs amours. Or pansement de ses blessés, et qu'il vous sentez bien que notre riche et cabine pour changer ses vêtements beau et fringant cheval barbe. dans sa course impétueuse, il l'arrêtait tout court en le jetant sur -J'accepte; maintenant per- ses hanches, et le faisait se dresser

tout droit sur ses jarrets. -Quel élégant cavalier | disait peu pâle et aux longs cheveux blonds bouclés, à sa vieille gouvernante, qui était assise près d'elle Trois quarts d'heure après, un dans une magnifique volante. Il splendide réveillon fut servi par le y a plusieurs jours que je le rentoutes les richasses de monsieur ler à personne; j'aimerais beaucoup à savoir qui il est.

Cette jeune fille n'était pas née

-Je ne le connais pas; je pense cependant que ce doit être ce riche étranger qui est venu dernière

-Et que pensez-vous qu'on en

Carlotta, que tu trouves le moyer ils seront pendus lui et bien ce petit plaisir, n'est-ce pas,

-Je serais bien curieux de le un coup d'œil si caressant, que la vieille Carlotta, qui était une bien! zi vous le voulez, vraie espagnéle et se rappelait en-

-Allons, je vois que je ne puis Clarisse et Sara se pressèrent rien vous refuser, nous verrons, contre Sir Gosford et suivirent le nous verrons; mais surtout de la discrétion

incarnat colorant ses joues d'une c'est sur lui que se concentrent tou- cri déchirant et tomba sans con- teinte purpurine; mais pas assez te sa rage et toute sa fureur. Il naissance dans les bras de Sir Goe- vite cependant pour empêcher l'éford, en murmurant le nom légant cavalier, qui arrivait au léger galop de son cheval, de remar-En ce moment la lune se levait, quer les vives carnations qui

se dit-il à lui-même, quand il fut passé, et j'ai cru remarquer..... mais non, c'est peut-être une erreur. Il se retourna cependant sur sa selle pour examiner la vodans le baril de goudron, le baril tion d'une des plus belles planta- puis il tourna la bride dans la diroule sur le pont sous le poids qui tions des environs de la ville de rection que suivaoit la voiture et l'entraîne, cette masse se redresse Matance. C'était un étranger. se mit à penser; puis, tout en penet retombe dans le chaudron de Personne ne le connaissait, mais il sant, il lanca son cheval au galop combustible pour s'en relever tout était si beau, si bien fait, si noble sur les traces de la volante, qu'enen feu. C'est un homme! Les dans ses manières, si riche, qu'il traînaient deux mules blanches ricombattants s'arrêtent et s'éton- devint bientôt l'objet de l'admira- chement caparaçonnées. Au bout nent à ce phénomène inattendu; tion de toutes les jeunes filles de la de la promenade, la volante reles flammes l'enveloppent de lan- cité. Tous les jours il venait à la tourna; et les yeux du jeune gues de feu, la douleur lui arrache ville monté sur un magnifique homme et de la jeune fille se rencontrèrent.

-Elle-est bien belle, pensa le jeune homme.

-Il est bien beau, pensa la jeu-

D'étranges impressions se réveilà droite et à gauche ceux qui l'en- cigaritto. Il lisait les journaux, lèrent soudainement dans son écoutait les nouvelles, et allait en- cœur; elle le sentit battre d'un Le capitaine, qui a compris et suite faire un tour sur les quais, mouvement jusqu'alors inconnu.

Peu à peu les volantes quittèrent la promenade, et à mesure que les En général, les jeunes et jolies ombres de la nuit se répandaient teint brun si mâle, à la moustache la porte d'une magnifique mai-

> -Carlotta, vous ne chercherez pas à me procurer d'entrevue avec l'étranger; je ne veux pas le voir... je ne puis pas...

Et la jeune fille s'était élancée de poing, que trois à quatre Zé- tait pas par la timidité que péchait de la voiture; elle monta rapidement à sa chambre, où elle s'enfer-

> Un homme à cheval, avait, de loin, suivi la volante et remarqué où elle s'était arrêtée. La blonde jeune fille, ce soir-là,

Le lendemain et les trois jours avec le parfum des fleurs. Les vi- à l'heure de la promenade. Le l'horizon, elle sortit pour prendre cruellement, quoiqu'elles coupe des plaisirs dans ce délicieux brillant inconnu, qui jeta un coup d'œil vers elle et partit au galop.

Le dimanche suivant, elle assista à la grand'messe de la Cathédrale, et elle aperçut le même jeune homme, appuyé contre l'un des piliers de la nef, les yeux fixés sur elle. Après la messe, au moment où elle allait mouiller son doigt dans le quiez une piastre. Nous avons des cenbénitier, une main recouverte d'un gant blanc lui offrit l'eau bénite qu'elle n'osa refuser. Elle leva les yeux, c'était lui! Elle se sentit prête à défaillir Il était si beau il avait l'air si noble, il était si poli! Hélas! pauvre jeune fille, si c'eut été un autre, peut-être n'eutelle pas pensé que c'était la politesse, mais bien une impardonnable effronterie! et si elle eut su...

Le mardi suivant, il y avait grande revue des troupes nouvellement arrivées. Toute la ville devait y être, et la jeune fille y alla dans sa volante aux blanches mu-Il y était aussi, et elle l'eut bientôt distingué des autres, au milieu des cavaliers parmi lesqels il se trouvait. Le coup d'œil était splendide, la tenue des troupes magnifique, et les différentes évolutions qu'elles exécutèrent au son d'une musique guerrière, causèrent un enthousiasme général. Bientôt commencerent les manœuvres de l'artillerie légère, dont les pièces, traînées par de vigoureux chevaux, semblaient emportées dans des tourbillons de poussière au bout de la plaine, tournaient comme sur un pivot et revenaient au grand galop des chevaux après avoir lâché leurs décharges.

(A suivre)

Ouvrages Scientifiques, Littéraires, Populaires; Granda Choix de Romane, Musique, Chansons, Cartes Postales Illustrées, Articles Scolaires.

Dépôt central des Journaux et Revues de Paris. D. PEYBOT

Boucharie, Epiceries Provisions Viandes Fraîches et Salées

aux plus BAS PRIX. Nous achetons tous les pro- 88 AVENUE PROVENCHER duits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher Tel. Main 3321

G. A. MAHER. Gerant.

Arthur Jacques PHONE MAIN 2854

Toutes les marchandises seront de première qualité.

SPECIALITÉ : Bourre et coufs frais toujours en main. N'oubliez pas l'endroit.

Coin Langevin et Cathedrale

TelenkereKein 367. FAIRT ECRIFACE OFFICE: 88 AVENUE PROVENCHER,



VARMOUTH, N.S.

véritable et SEUL authentique vous de MITA. tions VENDUES d'après

LINIMENT MINARD MINARD'S LINIMENT

Boutique de Forge Rue Dumoulin, St-Boniface

M. J. LALIBERTE, forgeron de première classe, ayant fai l'acquisition de la boutique de M. L. Laurendeau, sollicite le patronage du public. Ferrage de chevaux: une spécialité. J. Laliberte

On demande des hommes POUR APPRENDRE LE METIER DE

BARBIER Extraordinaire demande pour des Barbiers Moler (Moler Barbers) pas de chômage. Nous enseignons le métier complet en huit semaines et procurons des positions de \$15 à \$20 par semaine à la fin du cours. Nous pouvons vous installer sans que vous ris-

taines d'opportunités à vous offrir. Ecrivez pour recevoir un magnifique catalogue gratuitement. Barbe et coupe de cheveux gratis de 9 houres a. m. à 4 heures p. m. Succurale de Winnipeg, coin de King Street et Pacific Ave. Succursale de Régina, 1709 Broad St...

O. ROY Proprietaire Le meilleur Hotel Canadien de Win-

nipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.

\$1.50 par jour Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide OMNIBUS GRATUIT A TOUS LES TRACES

51 AVENUE PROVENCHER TELEPHONE MAIN 4980

ENTREPRISE D'ELECTRICITE

Fournitures d'Appareils et Installations telles que: Poèles Electriques, Moulins Laver. Fers & Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten,

Estimations fournies sur application

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission ment sur la superbe habitation de 74 Av. Prevencher St. Bentface par abonnement.

# Gevaert Deniset

IMMEUBLES

Téléphone Main 2854

SAINT-BONIFACE

BOITES DE POSTE 9 et 26

# A l'honneur d'annoncer au public qu'il le. C'est une bien belle personne! des rues Langevin et Cathédrale, Saintdes dit-il à lui-même, quand il fut Boniface, et invite le public à venir lui

CAPITAL AUTORISE \$250,000 00 Entreprise generale de Constructions au comptant et a termes.

PROSPER GEVAERT, Président, Assistant-Gérant

FRANCOIS DENISET,

· Vice-Président, Gérant Général HUBERT DUYVEJONCK, Secrétaire-Tresorier

Dérecteurs THEODORE BOXTABL, MARCEL DELEBUW SAINT-BONIFACE, MAN.

Pendant votre vacance-au camp ou au cottage-employez les

Allumettes

Eddy

86 Marques pour tontes les demandes

BOITE DE POSTE 518

L'allumette "Ses-qui" n'est pas seulement sure et se fait pas de bruit mais elle ne centient aucun poison. Absolument inoffensive. Demandez-ià à votre marchand.

Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

LINSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains.

Je vous obtiendrai le plus haut prix Thomas

BUBEAU:

300 GRAIN EXCHANGE WINNIPEG

VIEUX NOV. 7 a DEC. 31

Le Grand Trone pacific avec ses wagons dortoirs et ses voitures de luxe, conduirs des points extrêmes de l'Ouest Canadien aux quais de l'Atlantique, en transbordement avec les navires pour les vieux pays.

Dortoirs de Touristes journellement pendant Décembre entre Edmonton, Scott, Beggar, Saskatoon, Nokomis et Winnipeg. Voyagez par le Grand Tronc Pacific et embranchementa et visitez St Paul.

Minneapolis, Chicago et les villes de l'Est. EXCURSIONS VERS LE SOL NATAL

Vers les principales Villes dans le centre des Etats-Unis; journellement pendant Le Grand Trone Pacific a le meilleur équipement et les meilleures voies dans l'Ouest Canadien. - Dortoirs, restaurants et voitures éclairés à l'electricité TICKETS DE NAVIRES POUR TOUTES LES LIGNES Tarifa-billeta réservés et toutes informations de tout a-

gents du Grand Trone Pacific ou de Sabourin, TRUNK Cusson Agencies Ltd. Avanue Provencher St-Boniface, Man.

Abonnez-vous au

MANITOBA" \$1.00 par année

# Cultivateur

# Distribution de Grain et de Pommes de

FERMES EXPERIMENTALES DE L'ETAT

1913-1914

Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture il sera fait, au cours de l'hiver et du printemps prochain, des distributions de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens. La ferme expérimentale centrale d'Ottawa fournira les échantillons suivants: blé de printemps (5 livres, avoine blanche (4 livres), orge (5 livres) et pois de grande culture (5 li-Les échantillons de pommes de terre (3 livres) devront être demandés, à la ferme d'Ottawa, pour les provinces de Québec et d'Ontario seulement. et, à certines fermes annexes, pour les autres provinces. Tous ces échantillons seront envoyés gratuitement par la poste.

Les cultivateurs sont priés de joindre à leur demande, des renseignements sur le sol de leur ferme et sur les résultats obtenus avec les espèces de grain ou de pommes de terre cultivées précédemment, ce qui permettra de leur envoyer les variétés les mieux adaptées à leurs conditions.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par celui qui le fait. Cette année, en plus d'un échantillon de grain, nous pourrons, peut-être, sur demande, envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier, mais chacune deces deux demandes devra nous être adressée sur feuille distincte.

Les demandes écrites sur des formules imprimées seront refusées.

L'approvisionnement de semences disponibles étant limité, les cultivateurs feront bien de solliciter de bonne heure l'envoi d'un échantillon. Ces demandes ne seront cependant pas satisfaites nécessairement dans l'ordre exact où elles auront été reçues, la préférence devant toujours être accordée à celles qui seront rédigées le plus ce. clairement et le plus intelligem-Probablement en retard, seront celles reçues après janvier.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles de pommes de terre pour l'Ontario et de Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa. En ne mettant pas cette adresse exactement, on s'expose à des retards et à des ennuis Ces lettres ne devront pas être affranchies.

Les demandes de pommes de terre pour les provinces autres que l'Ontario et le Québec, devront être adressées (affranchies) au régisseur de la ferme expérimentale annexe la plus rapprochée.

J. H. GRISDALE, Directeur des fermes expérimentales du Dominion.

Comme tous les industriels, l'a- dre avec profit, en griculteur se propose de créer des des documents hi valeurs aussi considérables que doit, en effet, savoir possible, en raison du travail et du des travaux aussi capital qu'il met en œuvre.

duits dont le pouvoir d'échange, démentir les prévis soit tel qu'ils lui permettent de se fondées pour qu'on procurer un maximum de satisfac- pas dans une ext tion. Les denrées qui se vendent c'est dans les faits eu le mieux, ou, ce qui est la même faut chercher l'enc chose, celles qui s'achètent le plus, leurs relations. De sollicitent de préférence son activi- dans le passé, on té. C'est que les marchandises avec quelque présom qu'il va vendre ne sont, pour lui, qu'un moyen d'en rapporter d'autres dont il désire la possession. Aussi, si c'est beaucoup d'employer les procédés les plus perfectionnés, de se conformer aux leçons de la science et de l'expérience, c'est tout à fait insuffisant si les operations auxquelles on se livre sont mal choisies. On ne réussit qu'à la double condition de faire bien et de travailler en vue des objets les plus rénumérateurs. La perfection du travail est le fruit des connaissances techniques; la direction qu'il convient de lui imprimer provient d'observations de l'ordre economique. Dans toutes les entreprises, la considération des valeurs est une des premières qui s'impose à l'attention.

L'importance de la notion des valeurs n'est d'ailleurs méconnue nulle part. Souvent même on reproche aux cultivateurs, et ce n'est pas toujours sans raisons, de trop sacrifier à leur désir de renseignements sur les cours des principaux produits agricoles. Dans beaucoup de pays de culture, dans les

plus pauvres, surtout, le marché conduit à l'oubli des soins du domaine. Les cultivateurs qui pren-nent l'habitude de courir les villes où les villages, prennent peu à peu l'usage de passer plus de temps Semence au dehors qu'il ne convient, au grand préjudice de leurs véritables intérêts. Les abus invétérés que l'on signale sous ce rapport témet gnent, qu'elles que soient leurs conséquences, d'un besoin général. La faveur croissante que trouvent dans les parties agricoles du pays, les journaux commerciaux en est un autre indice. Il n'y a pas jus-qu'aux feuilles exclusivement politiques qui réservent des pages aux intérêts des cultivateurs, cela pour

angmenter le nombre de leurs lec-

Les valeurs sont, de leur nature, ssentiellement changeantes. Leur constatation exige une attention soutenue. S'il est indispensable de les suivre pour se guider dans ses ventes, il est intéressant de les observer dans leurs variations pour noter leurs tendances et chercher à prévoir leurs modifications futu-La tâche est difficile; elle n'est cependant pas aussi témérai- tude, à leur continuité. Les vues re qu'elle le semble au premier de l'esprit n'ont aucun poids auabord. En dehors de leurs fluctu- près de constatations positives; il taions accidentelles, qui déroutent | n'y a pas de bases plus solides pour tous les calculs, les valeurs se modifient parfois insensiblement dans le sens d'une augmentation ou d'une diminution continue et progressive. Ce serait beaucoup que d'être fixés sur ce point. L'histoire de l'agriculture s'éclaire du cours de ses principaux produits; son avenir dépend avant tout de leurs changements ultiérieurs. Ne peuton arriver a en déterminer au parfaite les transactions qui s'y moins le sens.

Si irréguliers et si imprévus que paraissent les mouvements des valeurs, si nombreuses et si difficiles saisir que soient les causes qui agissent sur elles elles chéissent vraisemblablement, dans leurs transformations à des lois qu'il sera passible de formuler un jour. L'observation a déjà révélé, dans grès que nous avons fait depuis les phénomènes du même genre, des choses bien inattendues. C'est ainsi, pour n'en citer qu'un exemple, que, sous une apparence de ha- sidérable, sard, la mortalité sévit cependant à chaque âge dans des conditions toujours identiques. Rien n'autorise à supposer que les oscillations des valeurs n'aient aucune règle, et que seules elles demeurent arbi- Grande traires quand tout, dans le monde, concourt à un résultat fixé d'avan-

Sans oublier complètement la question qui nous occupe, la science économique ne nous a encore donné que de faibles indications. Les auteurs ont reconnu depuis être de mieux en mieux rénuméré, pendant que le loyer des capitaux s'abaissait de plus en plus. Ils ne nous ont guère appris autre chose. H. Carey qui a abouti avec plus d'originalité que de sureté de graves sujets d'études, a poussé ses recherches un peu plus loin que ses devanciers. Le progrès, se caractérise, à ses yeux, par la concordance de l'augmentation des valeurs premières et de la diminution de Jambons moyens, la livre..... celle des produits fabriqués. On Jambon, ventre, tout flanc, la lb. ne saurait le contredire, mais sa Jambon, dos, tout dos, la lb. . . . formule est trop vague pour servir Lard pur, (seau) 20 lbs. ques. Il faut quelque chose de Lard (compound) seau de 10 lbs 2.10 plus précis.

Il y a dans cet ord te une série d'étude fécondes a entreprer est aperçu dans ces nées; mais les rech dont les résultats of n'ont donné, malgr que de minimes résu blème reste à peu pr on peut, croyons-no sureté de son imagin Son but est d'obtenir des pro- nements sont trop

## TEIR DOMESTIQUE ne m'offre aucun embarras. Elle fait simple ment mes délices. Et ceci, parce que je fais usage de pour Tous tissus. C'est la plus Simple, la plus Propre et la Muilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quels Sout les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, impreschie de faire presse.

# IL GROIT

Pares qu'il no Soutire pius de

TAYLORVILLE, ONT.

à fait guéris. Mon sppétit laissait toujours à désirer et mon estomac fonc-tionnait mai — anjourd'hui, je jouis d'un excellent appetit et ma digestion est parfaite.

BERT CORNEIL.

Prenez "Fruit-tives", 50c la boite,
6 pour \$2.50 — grandeur d'assai 25c.
ches les marchands ou ches Fruit-tives Limited, Ottawa.

ses déductions.

L'histoire des valeurs, dont les phases principales sont assez faciles à reconstituer pour notre siècle, restera toujours dans une obscurité assez grande pour les périodes les plus reculées. On ne doit cependant pas négliger les enseignements des âges passés, et si on ne peut interprèter d'une manière rapportent, il n'en convient pas moins de chercher à les comprendre dans la mesure du possible. On ne voit bien sa situation qu'en la comparant avec d'autres situations connues qui permettent d'en apprécier les transformations. Si on ne sait ce qu'on fait nos prédécesseurs, on ne peut mesurer les proeux. Les observations sont d'autant plus précieuses qu'elles embrassent un laps de temps plus con-

P. RENAUD. · (A suivre)

# Dans Nos Prix

Jusqu'a la fin du mois à notre nouveau magasin de gros et détail

longtemps que le travail tendait à 68-70 Ave. PROVENCHER Saint-Boniface

> Les prix donnés ici vaudront jusqu'à la fin de novembre. Toutes les viandes mentionnées dans cette liste ont garanties strictement de première qualité et chaque livre examinée et satampillée par l'inspecteur du gou-

Gros jambons, la livre......\$ .16

idas enoss de	Porc, épaule marinée, entière,	Z.
1 11:1/	la livre	
ire d'idées, tou-	Porc salé, la livre	
es nouvelles et		5.
ndre. On s'en	WW	3.
dernières an-	Dos salé sec. Tout entier, la lb.	
	Dos salé sec. Demi, la livre	
herches isolees	Epaule de porc. Frais, préparée,	
ont été publiés	la livre	
ré leur mérite,	Reins, entiers, préparés, la lb	
ultats. Le pro-	Pieds de cochons, la livre	φ.
	Rôti d'épaule de porc, la lb	
rès tout entier;	Steak d'épaule de porc, la lb	
ous, le repren-	Porc frais, coté ou charpente,	
s'appuyant sur		12
istoriques. On	Saucisse de porc, la livre	
se méfier, dans	Jambons cuits, entiers, la lb.	*
	Tête en fromage, la lb	
délicats, de la	Mouton, coté ou chapente, la lb.	12
nation. Les évé-	Pattes de mouton, la livre	•
souvent venus	Mouton, devant, la livre	
ions les mieux	Agneau. Coté ou carcasse, la	
n ne se tienne	Steak (round, la livre)	•
	Steak (sirloin) la livre	٠
trême réserve;	Bœuf, arrière, meilleure qua-	
ux-mêmes qu'il	lité, la livre	
chaînement de	Bœuf, devant, la livre	
leur succession	Poulets du printemps, la livre	
peut conclure,	Poules, la livre	
	B. C. saumon, entier, la livre	
nption d'exacti-	Flétan, entier, al livre	
	Poisson blanc, vidé, écaillé, la	
	livre	,
	Morues Finnan. Boite de 30 lbs.	
NTIIRE	la livre	
NTURE	Phone Main 5335	
TIOUE	0.13	~

Gibson-Gage & Co.

---POUR VOS----

EPICERIES et **PROVISIONS** 

# ALLEZ CHEZ

AvenueT aché, St-Boniface

Où vous aures toujours des marchandires de première qualité.

# Un Fait Digne de Mention

Est que la bière enre-gistrée de Drewry

est bonne pour la santé Elle est faite avec une eau pure, de drèche et de houblon, pas de sédiment

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWEY W.NNIPEG MAN

Spécialité de travaux de moleurs légers camions-automobiles, automobiles et pièces détachées.

Voitures de "Livery" et Touriste à toute heure de jour et de nuit. PHONE MAIN 2498

Office, Atelier et Garage ; COIN des RUES HORACE et ST-JUSEPH Norwood

Pourquoi acheter à Winnipeg, l'orsque vous pouvez trouver dans votre Cité tour ce qui veus est nécessaire? Nous sommes capables de vous fournir tout ce qui a rapport à l'automobile à des prix deffant toute concurrence.

ALBERT CONTANT

**JERANT** 



BUREAU DES TERRES DU DOMI-NION, DISTRICT DE WINNIPEG AVIS

AVIS public est par les présentes donné que le et après le 9 de décembre, 1913, les terres à culture suivantes seront mise à la disposition du public qui pourra faire ses entrées com-Township 35, Rang 16, à l'Ouest du

Méridien Principal. Daté à Winnipeg, 7 novembre 1913. L. RANKIN, Agent.



DES Soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reques à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 2è jour de Janvier 1914, pour le transport de la poste de Sa Majesté, par contrat pour quatre ans, six fois la semaine, aller et retour, entre Transcona et Winnipeg chaque fois; tel service devant commencer au plaisir du Maître-Général des Pos-

On peut obtenir, aux bureaux de poste de Transcona et Winnipeg et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avic imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de coumissions.

Téléphonez : Bureau de l'Inspecteur des Postes, H H. PHINNEY. Inspecteur des Postes. Winnipeg, 21 novembre 1913.

## AVIS

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER CENTRAL DU CANADA

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session afin d'obtenir un acte constituant en corporation une compagnie de chemin de fer sous le nom de Compagnie de chemin de fer Central du Canada, autorisée à tracer, construire et mettre en service une ligne de chemin de fer partant de la cité de Winnipeg, dans la province de Manitoba, dans ·17 une direction généralement nordouest vid Yorkton, Saskatoon et Battleford jusqu'à la cité d'Edmonton, glise, etc., etc. .12 dans la province d'Alberta; construire et mettre en service des élévateurs, en-20 trepôts, etc., et faire les opérations .18 d'entreposeurs et construire et exploi-.11 tal-actions comme actions-priorité.

> PRINGLE & GUTHRIE, Citizen Building, Ottawa, Solliciteurs de la requrérante.



AVIS est donné par la présente que le temps accordé pour la réception des soumissions pour la construction d'une Salle d'Exercice, sera prorogé jusqu'au Vendredi 28 Novembre 1913. Par ordre,

R. C. DESROCHERS, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottaw, 17 novembre 1913,

# Comment prévenir les maladies chroniques.

La lettre d'un homme qui souffrait et qui est maintenant en santé, l'indique : les

# ALE PILULES MORO



Lorsqu'un homme est atteint d'une maladie grave, constamment froids. mèdes énergiques pour en finir avec la cause de teujours en défeut. as, l'aurait vite enlevé. Mais il n'en est pas de ermet de s'installer dans l'organisme à l'état chro-j'el pu reprendre mon travell. sique. Au début, ce ne sont pas des attaques virubeaucoup d'endroits du corps, aux symptômes multi-homme, me rendre la volonté et la force. ples, aux manifestations quelquefois mai définies et Comme je me livre à de durs travaux, je fois encore fugitives,

disparu parce qu'on ne le sent pas directement : le Berlin, N. II.

mal est toujours là et fait toujours des progrès. Petit à petit il devient chronique et c'est alors que ses attaques sont terribles parce que l'issue peut en être fatale.

Ce qu'il faut, dès les premiers symptômes du mal de rognons, c'est de le combattre énergiquement par les Pilules Moro qui réparent la constitution, renforcent le système et rétablissent le bon fonctionnement des organes, qui éliminent petit à petit les impuretés. dont la présence contribue à fatiguer le rein et à entraver son libre jeu.

La lettre suivante donne un exemple du bon effet des Pilules Moro pour prévenir le mal de rognons chronique:

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,

272 rue St-Denis, Montréal.

de fals bien sincèrement les louanges des Pilules Moro que j'al prises, car je leur dois la guérison totale du mai de regnons, dent J'avais souffert durant trois années. Je me sereis épergné ces longues souffrances, le temps perds, l'argent dépensé al je m'étals immédiatement blen traité; et l'espère que mon exemple servira aux hommes qui souffrent. Je puis le dire en toute sincérité que rien ne peut les guérir, al ce a'est les Pilules Moro. J'al casayé de tout et c'est la conclusion où j'en suis venu.

Seules les Pilules More ent réussi à me faire disparaitre

un mei de rognons qui menaçait de devenir chronique. d'avais tout enduré, tout supporté durant trois ans, mels il vint un moment où la situation était intenable, il me semble que j'étals complètement fini. Je manquels totalement de courage et de solidité dans les nerfs, mon cerveau était confus, les idées lentes, la voienté impulasante et les yeux ternes. J'avais perdu toute confiance en moi-même, j'hésitals pour tout, je ne pouvals prendre aucune décision sans consulter tout le monde autour de mel ; j'evals perdu tout espoir d'être heureux. J'avais des lourdeurs et des maux de tête, des douleurs sourdes et des élancements dans le dos ; je m'endor. mais avec pelae et me levals avec difficulté ; mes pieds, mes mains et toutes les parties de mon corps étalent

d'acides et de vents ; devant mes yeux flottaient des besoin de se soigner activement, de prendre des taches noires, étourdissantes et me mémoire était

tourment. Il n'hésite pas à consulter les docteurs Enfin, mes reins, mes erticulations étalent douleuà mettre en eux sa confiance, car il sent bien reux, je respirais mal, je tenssals constamment, l'étals ue s'il n'agissait pas ainsi, la maladie qui n'attend irritable, toujours mécontent de tout. Je me sentais à charge à tous et à moi-même.

J'entendals depuis longtemps mes camarades vanter nôme avec certaines affections insideuses qui ne sont les vertus des Pliules Mero, mais mon esprit contrarient pas violentes au début, qui ne frappent pas le mala-et meussade m'empêchait de les croire. Cependant ma de brutalement et qui d'établissent petit à petit dans altuellen devenelt al lastable qu'un beau jour, l'essayal le système au point qu'il devient un jour impossible ces fameuses Pliules dont on me parieit tant. Il ne me le les déloger. De ce nombre est le mal de fut pas nécessaire de pousser bien loin l'essai pour comrognons dont les effets sont désastreux si on lui prendre que J'avels touché le vrei remède. Dès les

Douze boites ont suffi pour me remener à le sonté et ientes qu'on ressent, c'est un malaise portant surfaire disparaitre mes douleurs, pour refaire de moi un

quelquefols usage des Pliules Moro et je puis me porter garant de leur efficacité, ce sont elles qui me gardent la Le grand danger consiste à croire que le mal a force et le senté. Votre dévoué, ALFRED PARE, 22 School,

CONSULTATIONS GRATUITES-Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour les consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir. Leurs bureaux au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi. par la poste, au Canada et au Etats-Unis, sur réception du prix, 50e une botte, \$2.50 six bottes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher entre le pont de la Seine et le C. N. R Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE Portes et Chassie, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornements. tions interieures et extérieures Bancs d'E-

## MARCHANDS DE

Toules espèces de matériaux de construc .10 ter des lignes de télégraphie et de té- tion, Bois de sclage, lattes métalli-.09 léphone et exiger des péages pour ce ques, pierre pour fondations, pierre conservice, et émettre une partie du capi- cassée, chaux, cimeut, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux Daté à Ottawa, dans la province pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, .08 l'Ontario, ce se jour de novembre A.D. clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

> Carrière de gravier à Bird's Hill, Man. Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

NORWOOD, MAN.

PHONE M. 4562 B. de P. 89

CONTRACTEURS

BURBAU: 14 BUE CHAMPLAIN

Travaux d'Egoûts, Excavations et Traduces Béton

Le Sunlight Savon est supériour aux autre

# CUSSON J. C. BACUEZ & CIE

BUREAUX:

Chambre 201, Bloc Somerset

Ave. du Portage

Winnipeg TELEPHONE MAIN 624 Rue Aulneau

Saint-Boniface TELEPHONE: MAIN 3819

Magnifique terre, & Section toute en culture a echanger pour Maison ou Lots à Winnipeg, St. Boniface ou environs.

ASSURANCES: Incendie, Vie, Accidents, Grêle, Bétail, Responsabilité, etc.

ARGENT A PRETER

# Platre Pour Muraille

LATTES A L'EPREUVE DU FEU

Les marques Empire constituent une marchandise spéciale et sont les meilleurs plâtres brevetés qui soient sur le marché. Nos lattes EMPIRE remplacent avantageusement les lattes en bois et retardent considérablement le seu.

MANUFACTURES SEULEMENT PAR

MANITOBAGYPSUM CO. Ltd., Winnipeg, Man.

CREMIN DE PER "ALL

RED LIFE

Ottawa et Ungava, localisé, junqu'à la ligne de démarcation entre Québec et

dans la direction nord-ouest et

qu'à la ligne de démarcation entre

Montréal et traversant la ligne de dé-

de la Paix et Dunvegan jusqu'à la frontière de la Colombie-Britannique:

de là ; vers l'ouset, via la rivière de la

Panais jusqu'au Fort McLeod; de là, dans la direction sud-ouest, via le fort

Saint-Jacques, le fort Fraser, la riviè-

re Nechaco et la rive sud de la rivière

Dean jusqu'à un point terminal à la

tête du bras de mer Dean, à l'est de

l'île du Roi sur l'océan Pacifique: avec

tignes secondaires (1) d'un point sur la voie principale en projet, à partir de la chute Martin, dans la direction

sud-ouest, jusqu'à la ville de Winni-peg; (2) à partir de la ville de Winni-

peg, dans la direction nord-ouest, jusqu'à un point sur la voie principale en projet, près du lac de l'Orignal; (3) à partir d'u npoint sur la voie principale en projet dans la vallée de la rivière de la Paix, par la route la plus

praticable, jusques dans le territoire du Yukon; (4) à partir de la ville de Québec juhqu'à un point sur la voie

Prescott, Ont., le 13 novembre 1913. J. K. DOWSLEY,

(A deux pas de la gare du C.P.R.)

feront un hôtel des plus

à l'arrivée de tous les trains.

cet Hôtel.

Voiz pleine de mélancolie Le glas résonne en soupirant Lugubre en sa monotonie Comme les sanglots d'un mourent,

Et tandis que la cloche pleure, La foule morne en flôts pressés Gagne la suprême demeure Où sommeillent les tréspassés.

Vous qui souffrez, du cimetière, Vous aussi franchissant le sexil Au rendez-vous de la prière Suives ces pélérins en deuil.

Tous du sort ont subi l'injure, Tous portent le seeau du malheur Et tous cachent une blescure Qui saigne au milieu de leur coeur.

Car tous, ils ont aimé naguère Une mère, un fils, un époux: Tous ont un instant sur la terre Effleuré le bonheur jaloux.

Mais l'être aimé qui de leur vie Fut l'âme et le charme ici-bas, La Mort vint fatale ennemie L'arracher trop tôt de leurs bras.

Alors se brisa le calice Où leur levre buvait l'amour Et la coupe du sacrifice Devant eux s'offrit à son tour.

Et quand parfois l'amer breuvage Dans la coupe semble tarir, Au souffle de l'oubli volage: De nouveaux deuils viennent l'emplir.

Ah! l'apre amertume des larmes L'ennui cuisant comme un remords C'est pour en savourer les charmes Que l'on se presse au champ des Morts.

A genoux près du mausolée Qui garde les restes chéris Nous invoquons, l'âme affolée, Les souvenirs évanouis.

Tandis que sur la froide pierre Les pleurs ruissellent de nos yeux De nos coeurs brisés, la prière Jaillit ardente vers les cieux.

Et le soleil, pendant ces scènes Se joue à travers les rameaux: Sur les cyprès et les troënes Babillent les petits oiseaux.

Pourquoi donc, en notre agonie, Nature, sourire au dehors Est-il plus cruelle ironie Qu'un ciel d'azur le Jour des Morts?

Non, ce n'est pas bravade amère Ce dernier chant des oisillons, Ce renouveau tout éphemère Cet éclat des derniers rayons.

Ce gai réveil qui nous convie En ce deuil à nous réjouir C'est le symbole de la Vie Et l'image du Souvenir.

Car de larmes et de sourires Nos jours sont tissés ici-bas. Courtes ivresses, longs martyres C'est notre lot jusqu'au trépas.

Dieu pour adoucir la souffrance Et donner du baume aux douleurs Près du Deuil à mis l'espérance Et le sourire près des pleurs.

J. A. M. JOLYS:.

St. Pierre 1er novembre 1913.

(La Prosss) nous pourrions difficilement nous de la saison.

rappeler que c'est demain la Sainte-Catherine. Cette fête, qui nous soin de lois somptuaires pour réarrivait jadis au son joyeux des clo- gler leur conduite, auraient-ils ri chettes, des traîneaux et avec l'ac- de l'énergumène Robert et de son compagnement obligé de neige et Alliance puritaine! Ils savaient de froid, menace de se présenter à modérer leurs plaisirs, n'user qu'anous revêtue d'une toilette de prin- vec modération des bonnes choses

noix, prépare en famille, au mi- pour la tyrannie de la douane que

roisses du bas de Québec, dont les habitants étaient demeurés fidèles aux anciennes et joyeuses traditions, elle était considérée comme le mardi gras du carême de l'Avant; elle inaugurait la série des longues et charmantes veillées de l'hiver, on s'y préparait longtemps à l'avance, et ses gais incidents for-Sans le secours det l'almanach, maient le thème des conversations

Nos pères, qui n'avaient pas bede la vie, aussi pouvaient-ils se li-Le temps, qui affecte les coutumes et les idées, n'a pas épargné de fête, à quelques modestes liba-la Sainte-Catherine. Cette date qui tions. La Sainte-Catherine était se célébrait autrefois dans toutes la date de rigueur de la mise en 21 Av. Provencher, les familles, avec plus ou moins d'apparat, selon les bourses, mais partout avec le même entrain et la l'aise. Le précieux tonneau avait même gaieté, semble être condam-née à passer à l'état de souvenir. La "tire" elle-même, qui faisait la Laurent, à la faveur d'une nuit joie de notre enfance, cède peu à sans lune et sans étoiles, loin de l'œil inquisiteur des douaniers, par l'équipage d'une goélette revenue est sans douteplus affriolante nant des Antilles, avec une cargai-

qui n'ont pes la saveur de ce son de contrebande. Nos aïeux chansons, des danses et des les Normands, leurs ancêtres, et Anjourd'hui la Sainte-Catherine | tion en "trichant la couronne"

généralement célébrée Le personnage le plus important de ces fêtes était le joueur de vio-

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

line autre femme est guérie Auburn, N. Y. — "J'ai souffert de nervosité pendant dix ans et j'endurais de si exuelles douleurs organiques qu'il me faliait parfois rester quatre jours an lit sans pouvoir manger ni dormir et ans vouloir que personne ne me parle ou m'incommode de quelque façon. Je soufrais quelques fois pendant sept heures consécutives. Différents médecins firent du mieux qu'ils purent pour moi, mais, il y a quatre mois, je commencal à faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et Mme. W. H. Gill., 15 rue Pleasant. Ce ne sout là que deux lettres parmi les milliers d'autres reconnaissantes que recoit constamment la Pinkham Medicine Company de Lynn, Mass., et qui démontrent clairement quelles grandes choses accomplit le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour celles qui souffrent de maladies

avis particullers, 95% Pinkham Medicine secrira, lira, voire



Québec inhqu'a un point sur la voie principale en projet; aussi, de ocnatruire et exploiter des lignes télégraphiques et téléphoniques et prélever des charges pour ce service; de développer et fournir la force électrique ou autre puissance et énergie, disposer de l'excédant produit et prélever la location et les charges pour ce service; de construire, acquérir, fréter, étaient couverts par le bruit sonore de ses vigoureux appels de pieds sous lesquels résonnait le plancher. Ces appels énergiques plus puis-sants que le bâton d'un chef d'orchestre, donnaient les mesures, marquaient la cadence et guidaient les danseurs. Sans arrêts, sans ef- | 4-8 fort apparent, il faisait succèder les gigues aux doubles, les rills aux quadrilles, les rondes aux cotillons et les danseurs haletants étaient infatigables.

La vieille gaieté est bien morte, la génération qui nous a précédés a assisté à ses funérailles et nos plaisirs d'aujourd'hui n'ont plus la saveur des joies innocentes du

## PAIN PARFAIT L'excellence du "CANADA BREAD'

ne change jamais Fabrique de la façon la plus parfaite toujours le même Un pain de première classe Riche en saveur Joli comme forme Absolument pur et net

Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts Le prix du

## CANADA BREAD

CANADA BREAD

5 cents le Pain

Phone Sherbrooke, 2013

On demande un Secrétaire-Trésorier

pour la Municipalité de Ritchot; doit savoir le français et l'anglais; devra

entrer en fonction le 1er Janvier 1914.

S'adresser par écrit à G. T. Landry,

Secrétaire-Trésorier, St. Norbert, où

DESJARDINS FRERES

ENTREPRENEURS DE

POMPES FUNEBRES

314 TACHE AVENUE

En face de l'Hôpital de

Saint-Boniface

MAGASIN DE FRUITS

Bonbons assortis et tabacs

de toutes sortes

Adelard LANDRY

T. A. IRVING JOS. TURNER J. W. MOUL

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE

TELEPHONE Main 8132

No 44 AVENUE PROVENCHER

SAINT BONIFACE.

Appareil de Chauffage à air chaud

csalité, une spécialité.

Ou à vapeur, Plombiers une spé-

St. Boniface

à M. P. Lagassé, St. Adolphe, Man.

est le même que celui du pain ordinaire Reclamez toujours

J. A. BONIN, Propriétaire

Gérant

Taux: - \$1.25 par jour

Ouvert jour et nuit. Cuisine excellente

Repas: -25 cts.

52 RUE DUMOULIN,

ST. BONIFACE.

Jos. THIBAULT, **GARRY 4292** 

## PHONE J. H. N. LEVEILLE, Gérant

No. 227 RUE MAIN WINNIPEG.

Vis-à-vis la rue Sainte-Marie

TELEPHONE dain 8140

# EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries, fourni: ares de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses, commissaires lits, \$11.50. et instituteurs. Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

# M. KEROACK

## Lanthier Antonio

MANCHONNIER



C'est maintenant le temps de faire réparer vos fourrures.

Fourrures reparees et remodelees FOURRURES DE TOUS GENRES SUR COMMANDE Ouvert tous les soirs

- Norwood, St-Boniface 207 Rue Horace, TEL. MAIN 3254

anque d'Hochelaga CARSLEY & CIE CAPITAL PAYE ..... 4,000,00 FONDS DE RESERVE.. .. 1.000.000

344 RUE MAIN

J. D AOUST, TEL. MAIN 5598

259 Avenue Provencher,

(en face de la rue Notre-Dame)

Grandes Occasions dans le Departement

pour Hommes a Commencer

Lundi 1er Decembre

Vétements ouatés de dessous, vêtements épais pour hommes, tail-

1250 paires de gants et mitaines pour travailleurs, doublées et

Demis bas en cachemire noir pour hommes; aussi bas épais côte;

Jersey forme vestes, col militaire en couleurs; Régulier jusqu'à

Vétements de dessons épais, à côte pour hommes; marque renom-

mée "Penman" Rég. jusque \$1.20; spécial, chaque...... 98cts

Grandes Economies dans le Departement de Matiere Premiere.

300 nappes de table en toile de Dauemark; grandeur 58x58

200 nappes de table seulement, en toile danoise; grandeur, 68x82

Converture pure laine; 54 pouces; couleurs: blanc, gris foncé, gris

A solder | our ..... 65cts

Rég. \$1 95; Spéc ...... 1.50

clair, rouge, bleu et jaune A vendre pour...... 98cts

154 Douillettes Wrapperettes pour, la verge ...... 10cts

1480 verges de wraperettes rayées et quadriilées dernier modèle

Rideaux imprimés en mousseline; dessins floraux avec bordures

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures,

Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

A selder pour ..... 10cts

E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

St-Boniface, Man.

les 32 à 46; Spécial ..... 45cts

non doublées; sux choix pour...... 98cts

Régulier 85 cents; à solder pour ...... 25cts

\$2.00; à solder pour ...... 98cts

M. J. VARLANCOURE, Prinident. A. Turcotte, Ecr., N. H. Lemay, Ber., Hon. J. M. Wilson, Col. C. A. Smart, A. F. G. Leduc, Gérant,

Beaudry Leman, Surintendant de P. A. Lavallée, Amistant-Gérant. Evon Lamarre, Inspecteur. franchissant la rivière Albany à prox-imité de la chute Martin; jusqu'à la ligne de démarcution entre Ontario et

BUREAU PRINCIPAL-MORTREAL BUREAUX DE QUARTIERS Manitoba au sud du lac des Bles; de MONTREAL Mont Royale et St. Denia. Mont Royal et DeLanaudière. Rue Stc. Catherine-Est.

Rue Ste. Catherine-Centre.

MONTREAL: Longue-Pointe. Maisonneuve. Pointe Saint-Charles. St. Edouard. St. Henri. St. Viateur. Quartier Laurier. Villerai.

Hochelaga.

MONTREAL: Verdun, près Montréal. Viauville DeLorimier. Quartier Emard. Rue Notre-Dame Ouest Alwin (coin Ontario.) Fullum (coin Ontario.) Quartier St. Denia. Quartier Ste. Marie.

Outremont.

SUCCURSALES Apple Hill, Ont. Berthierville, P.Q. Edmonton, Alberta. Fournier, Ontario. Hawkesbury, Ontario. Jolietze, P.Q. Lachine, P.Q. Laprairie, P.Q. L'Assomption, P.Q. Louiseville, P.Q. Maxville, Ontarlo, Marieville, P.Q. Mont Laurier, P.Q. Notre-Dame des Trois-Rivières, P.Q. Pointe Claire, P.Q. Prince Albert, Sask. Québec, P.Q. St. Roch de Québec, P.Q.

vice; de construire, acquérir, fréter, exploiter et mettre en service des paquebota ou autres vaisseaux de tous genres, et d'accomplir tout autre acte nécessaire et circonstaintiel relative-St. Albert, Alberta. Saint-Boniface, Man. St. Clet, P.Q. Ste. Geneviève de Pirrefonds, P.Q. St. Hyacinthe, P.Q. St. Jaques l'Achigan, P.Q. Solliciteur des pétitionnaires. St. Jérôme, P.Q. St. Lambert, P.Q. St. Paul des Métis, Alberta. St. Paul l'Ermite, P.Q. St. Paul d'Abbottsford, P.Q. HOTEL RENO St. Pie de Bagot, P.Q. St. Pierre, Manitoba. COIN DES RUES MAIN ET HIGGINS St. Valérien de Shefford, P.Q. Sorel, P.Q. Sherbrooke, P.Q.

Trois-Rivières, P.Q. Valleyfield, P.Q. Vankleek Hill, Ontario. Nous avons le plaisir d'annoncer Winnipeg, Manitoba. à la population française que nous Département d'Epargne-Intérêt au taux de 3 p.e. par an accordé sur dévenons de prendre possession de pôta d'épargne

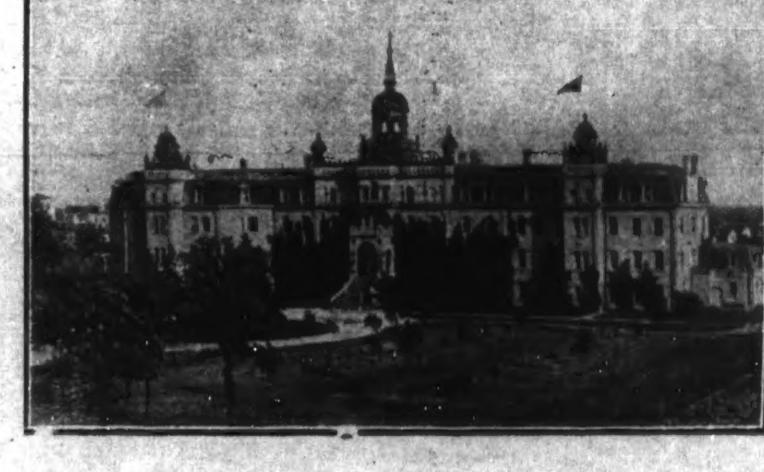
Emet-Des "Lettres de Crédit Circu-Les améliorations modernes que laires" pour les voyageurs payables dans toutes les parties du monde. nous faisons faire actuellement en Achète-Traites en argent et billets de banques des pays étrangers. fortables de la ville. Un omnibus Vend-Des chèques sur les principspour les voyageurs fera le service

Agents en Angleterre-"The Clydesdale Bank Ltd.; Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte. Agenta en France-Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

E. BELAIR, Gérant.

Succursale de Winnipeg.

Succursale de St-Boniface.



Affilié à l'Université du Manitoba. Deux cours classiques, l'un français, l'autre anglais, préparent au titre de B. A. de l'Université. En outre, cours commercial complet. Vaste terrain.

Pour renseignements, s'adresser au

REV. PERE RECTEUR. Le Collège, Saint-Boniface, Manitoba

# Librairies Keroack couvent de Sainte-Agathe

Magnifique maison d'éducation tenue par les Sœurs des Saint-Noms de Jésus et de Marie, dans le village de Sainte-Aga-

Toutes les améliorations modernes.

Classes superbes. Vaste cour de récréation; joli entourage, ayant comme décor la prairie, la verdure des bois et la rivière Rouge.

Enseignement complet en anglais et en français. Un train arrive de Winnipeg à Sainte-Agathe tous les matins et ramène les voyageurs à la ville dans l'après-midi. Un autre train arrive le soir et part le matin.

Termes par mois: Pension, éducation, blanchissage et Pension. ..... \$8.00. Education ..... Blanchiesage ..... 1.00. Lit complet...... 1.00. Musique ..... 3.00. S'adresser à :

> La Superieure du Couvent de Sainte-Agathe-Sainte-Agathe, Manitoba.

# The Guilbault Co.

Eutrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,

CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. BUREAUX ET COURS: Estimations fournies

Norwood, St-Boniface

Bureaux. Main 604 Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

Le banquet annuel de la Fanfare de la Cité de Saint-Boniface eu lieu cette année le 24 novembre, dans la grande salle à diner de l'hôtel St. Georges, tenu par MM. D. Joyal et Emeric Taillien.

Salle superbement décorée, tables somptueusement garnies, mets succulents, desserts exquis confectionnés sous la direction de Mme D. Joyal, experte en la matière un bon petit vin de France qui aurait rendu gais les plus moroses, un moka délicieux, le tout servi par les plus aimables et les plus prévenants des serveurs MM. P. Gosselin, Vic. L'Evêque, Alfred Couture, P. LeBlanc, Edmond Marcoux, S. Milord, tout fut parfait et l'un des orateurs non des moins gourmets ni des moins appréciés a pu dire sans erainte d'être contredit que c'était l'une des soirées ou il s'était le plus amusé.

Comme a tout banquet qui se cours. M. le président de la Fan-nier") fare, Monsieur Prosper Gevaert, après avoir éloquemment félicité les organisateurs de la fête qui se sont montrés au-dessus de tous les éloges, et remercié tous les assistants de leur empressement à venir rehausser la fête par leur présence, donna successivement la parole à M. l'ex-maire Bleau, le docteur Lachance, l'échevin Cusson, M. VanHoorenbeck, président du Club Belge, J. Grymonpré, président d'Honneur de l'Union Nationale Française, M. Noël Bernier remplaçant l'Honorable Secrétaire-Provincial, J. Baptiste Joyal, F Lavoie, gérant de la Fanfare La Vérandrye, Louis de Nobele, exprésident du Club Belge, M. Clark, Philippe Coutu, ex-président de la Fanfare, Ed. Guilbault et S. J Dussault.

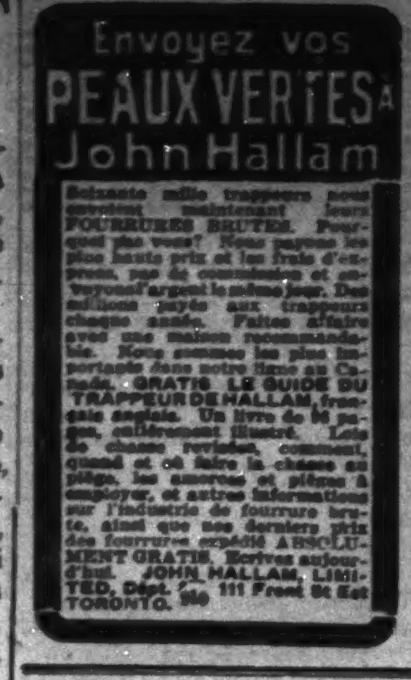
Tous les orateurs furent salués par de chaleureux applaudissements, quelques-uns furent même honorés en raison du pays qu'ils représentaient, de l'hymne national de leur patrie, la musique entonnant successivement la Brabanconne, la Marseillaise, le Canada, Vive la Canadienne et "God Save the King" et permet-tant à l'auditoire d'apprecier et d'applaudir le beau talent des muson dévoué chef, M. Nicolas Pirot-

Mais si M. Pirotton est excellent directeur, il est capable aussi, il l'a démontré, de manier la parole avec autant de faculté et d'élégance qu'il sait manier son baton de chef de musique. Le discours qu'il adressa au dévoué président, M Prosper Goveart en lui présentant au nom des musiciens et des membres de la fanfare un superbe cadeau, pipe et pot à tabac magnifiques fut des mieux tournés et c'est en termes émus que lui répondit M. Gevaert véritablement touché «de cette marque d'estime et d'affec-

Outre les musiciens infatigables, on eut le plaisir d'entendre M. J. LeGourguer, le chansonnier monologuiste si connu et si aimé du public, qui ravit l'auditoire Academie St-Joseph par quelques chansonettes si pleine de verve et d'entrain qu'il était impossible de ne point l'accompagner au refrain.

On eut voulu entendre le sympathique secrétaire de la Fanfare, M. Georges L'Evêque, dans une de ses ipmrovisations toujours si heu- deuxième et première classes avec reuses et si pleines d'actualité, mais le concours des élèves de 3ème en raison d'un deuil récent il n'a classe, IIè partie avaient organisé pu accéder à la demande du Pré- une fête surprise en l'honneur de

très original de ce banquet, de l'occasion de sa fête patronale. La cette agréable, très agréable fête et Révérende Mère Supérieure résommes persuadés que ceux qui haussait par sa présence cette petiétaient présents et qui le reliront, te fête familiale. se diront nous y returnerons, et | Après la présentation d'un caque les lecteurs qui n'ont pu s'y deau à la Révérende Sœur Marie rendre et qui le liront pour la pre- Clémentine les élèves exécutèrent mière fois feront un mea culpa de le programme suivant:



ne s'y être point rendu et diront l'an prochain nous y serons.

## MENU

Coup Primitif & la "Mayor Berry

Soupe Exemplaire "ex-Maire Bleau" Biscuit Provincial Sec à la Secrérespecte il y cut de nombreux dis taire Provincial (qualité "Jos. Ber-

Grillades Contractantes à la Guil-Orignal Sucré à la Charles Menu.

Tartes Mémorables à la Philippe

Breuvage Présidentiel et Rémunérateur à la Prosper Gevaert. Café Fort à la De Nobele.

Thé Humide à la Ellewaut. Doigts-de-Dames Coupés à la Docteur Lachance.

Bière "Why-Hebben-Grooten-Dorst" la Van Hoorenbeek (Cuisine Belge) Gâteau Chrétien à la Christian.

Mouton Blanc à la Taillieu. Pommes d'Automne & la Verraes. Patates Nouvelles à la Vinckhier. Veau "Goede Vriend" à la Waal-

Champagne à la Le Gouarguer. · Fruits Musicaux à la Pirotton. Desserts Instrumentaux.

Pour le bien des Estomacs, Messieurs D. Van Belleghem, H. Vandamme, S. J. Dussault, J. A. Hudon, H. Piret et A. Dussault verront à ce que toutes les assiettes soient honorablement et majestueusement remplies.

Pour le bien spécial des dalots, Messieurs F. Savoie, F. Menu, F. X. Lavoie, C. Degagné, J. P. Proulx, J. B. Joyal, Forstaal et L'Heureux s'occuperont de la quantité d'eau qu'il faut mettre

Pour le soulagement des jambes, siciens et la savante direction de Messieurs J. A. Marion, L. Lafranchise, F. Wynant, C. Bossuyt, J. A. Cusson, N. Bernier, R. Logier et T. Degrave feront leur possible pour tenir tous des amis de ête Cécile dans la

Salle du Banquet. Pour la plus parfaite satisfaction de toutes les personnes présentes, Messieurs Moscovitch Frères, de la Maison Blanche, nous diront si les serviettes en usage à ce Banquet sont convenables pour la Fête de la Patron-

ne des Musiciens. Messieurs David Joyal et Emeric Taillieu nous feront comprendre la différence qu'il y a entre un Pâté aux Lièvres Français, et un Pâté aux Liè-

vres Anglais. "God Save the King". "God Save Nous-Aut'es."

Samedi dernier les élèves de leur dévouée maîtresse, la Révé-Nous donnons ci-dessous le menu rende Sœur Marie Clémentine, à

# BRANDY

Claudon & Cie., Cognac, France Garantis Absolument Pure et Naturela

> par bouteille \$ 1.25 Une Grappe, Dix ans, Vingta ans 1848, 65 ans, 1830, 88 ans, Par gallon, \$4 50, \$5.00 et \$6.00

Maison Fondee en 1880

TEL. M. 5762-5763 330 RUE MAIN, WINNIPEG

Duo de piano-Miles G. DeCan, M.

Québec. Solistes : Miles Jeanne Van Assehe. Ernestine Conture. Dialogue-Miles Carmel Ducharme, Antoinette Kéroack, Albina Bleau, Blanche Longpré, Anastasie Jacques, Anna Gagné et Victoria Cos-

Solo de violon-Mile Ernestine Cou-

Adresse par Mile Maria Senez. Allocution de Révérende Sœur Ma-8 O Canada.

Dimanche soir eut lieu la pre-mière soirée académique par les Elèves de Rhétorique de langue franacise. Nous donnons ci-dessous un extrait du programme qui fut | tée magistralement exécuté:

Duo de piano-"Under the Mistle toe" par Miles Blanche Longpré et Albina Bleau.

Notice biographique sur Racine, par Carmel Ducharme. Origine de la tragédie d'Esther, par Maximilienne Landry. Prologue d'Esther, par Anastasie

Dialogue sur le prologue d'Esther, par Anna Gagné et Ernestine Cou-Prière d'Esther, par Antoinette

Solo de piano—"Beethoven's fare-well to the piano", Bernadette Roy. Notice biographique aur Corneille, par Blanche Longpré. Solo de piano-Tarentelle, Albina

10 Au bord de l'abime, Antoinette Ké-11 Solo de piano-"Consolation", Anna Gagné et Blanche Longpré.

12 Une jeune fille doit-elle faire son journal-Bernadette Roy. 13 Solo de violon-Concerto Leitz, par Ernestine Couture. 14 Triomphe de la piété filiale, par

Duo de chant-"Le rossignol et le petit soldat"--- Carmel Ducharme et Ernestine Couture.

Nous avons appris avec un vif regret le décès de Madame J. B. Châle, 596 rue McDermott, Win-Madame Châle est morte à Montréal vendredi dernier. Elle était mère de Madame Aubin, épouse de M. Ernest Aubin, de été transportée à Winnipeg. La messe de requiem a été chantée hier matin au Sacré-Cœur et l'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Saint-Boniface. Nous présentons à M. et Mme

Aubin l'expression de notre très vive sympathie.

## NAISSANCE

Madame M. Bruneteau un garcon qui a reçu au baptême le nom de Modère-Fernand. Parrain et marraine, M. Georges Marchand et Mme Hélène Bruneteau.

L'Union Jeanne D'Arc a le plaisir d'informer tous ses membres ue le dimanche, 14 décembre, à heures de l'après-midi, Monseigneur Langevin, Archevêque de Saint-Boniface, bénira, solennellement le nouveau local de L'Union, situé 322 rue St. Jean-Baptiste, à Saint-Boniface.

Tous les membres sont instam- AVE. TACHE, NORWOOD ment priés de bien vouloir venir rehausser par leur présence, l'éclat de cette petite fête de famille qui sera pour eux une excellente occasion de resserrer les liens puissants qui les unissent réjà et de se rendre compte des grands progrès réalisés pour les deux groupes de Saint-Boniface de Winnipeg.

La chorale et l'orchestre de l'Union, donneront, à cette occasion, une audition de morceaux choi-

Les membres de la campagne sont tout spécialement invités. Par ordre. LE COMITÉ CENTRAL

Eugène Tremblay se mesurera a nouveau avec Walter Miller dans un match de lutte le 15 ou 16 dé cembre prochain au Théâtre Walker. Tremblay eet si anxieux de rapporter la victoire qu'il a cancelé tous ses engagements anté-rieurs pour se livrer uniquement à a donné sa démission prenant ef-

Limited

BIJOUTIERS BATISSE SOMERSET Coin Portage et Donald Winnipeg, Man.

Ont toujours été renommés pour leurs expositions de magnifiques et peu coûteux présents pour les jours de fête.

Une prompte visite est Sellici-

On Parle Francais

# GAND-TRONC PACIFIC

Excursions de NOEL Vers L'EST-CANADIEN les Vieux Pays.

Nous vendons des tickets pour toutes les lignes et retenons des places dans les chars dortoirs au delà de Chicago. Des arrangements peuvent être faits dans notre office de Winnipeg.

Phone: 5378 et 7098.

W. J. Quinlan District Passenger Agent Winnipeg. 260 Portage Ave.



famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homeste-d un quart de section de terre de l'Etat disponibie au Manitobe, dans la Saskatchewan ou Winnipeg; sa dépouille mortelle a dans l'Alberts. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le his, la fille,

Devoir-Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'ou moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frere ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les aflaires vont bien aura la preemption sur un quart de section se trouvant à côté de sen homestead. Prix, \$3,00 l'acre. Devoir -Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir a partir de la date de l'entrée du homestead-y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir a préempti-n pourra acheter un homestead dans certais-s districts. Prix, \$3,00 l'acre. Devoir-Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bătir une maison valant \$300. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur N. B.-La publication non-autorisée de cette annence no sera pas payée.

Maintenant Ouvert

Un Theatre de Premiere Classe POUR LES FAMILLES

Vaudeville et Vues Animées. Programme continuel depuis

à 3.30 p.m. le samedi. ENTRÉE :

7.45 p.m. chaque soir. Matinées

Dames et enfants -Matinées - - 5c

Sur la demande de l'échevin Marion, la convention des Municipelités se tiendra à Saint-Boniface, l'année prochaine.

M. Louis Lafranchiee, surintenfet le 1er mars 1914.

# Charette, Kirk Co.

INCREMENDS BY BUTTEFREIGN

Plomberie

Ventilation Chauffage

Vapeur Eau Chaude

ET Air Chaud



Couvertures Tôle et Gravois

Corniches Plafonds en Metal

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chaufiage et Couvertures du Petit Séminaire deSaint Boniface.

Attention particuliere pour Eglises. Couvents et Ecoles. TELEPHONE Main 7818 510 RUE DESMEURONS

Botte de Poste 175



AGENT POUR LA

A Ecremer

La mellioure

La pine simple

La moins dispendiense

plus facile a operer

NATIONALE

AVENUE TACHE, ST. BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complete de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poèle à Ouisine Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Ontils de ferme, Harnais Double et Simple. Nous avous les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Bland de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde a lieuse (Binder Twine)

Ferblan erie attaché à l'établissement, Montage de l'oèle et Posage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Conchettes en fer. Mate-

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

ST-BONIFACE

Comment l'em-plot du beton vous a été facilité

USQU'A il y a quelques années, les cultivateurs considéraient le béton comme une matière plutôt mystérieuse J que des experts seulement pouvaient employer avec suc-Ils savaient bien que tout le mérite d'un ouvrage en béton dépendait de la qualité du ciment. Mais ils n'avaient pas à leur disposition l'outillage pour s'assurer de la qualité du ciment, comme en ont les gros contracteurs.

Pourtant le cultivateur avait besoin du béton. Cependant il ne pouvait employer ce matériel, le meilleur et le plus économique pour deux raisons:

1. Il ne savait pas comment mélanger et poser le béton. 2. Il ne connaissait pas un marque de ciment dont la qualité fût certaine et à laquelle ii pût se fier.

## Le Ciment "Canada"

a comblé ces lacunes.

Nous avons employé des hommes éclairés pour faire une enquête des besoins du cultivateur; pour trouver où et comment il pourrait se servir de béton avec avantage; pour découvrir les difficultés qu'il pourrait rencontrer et les résoudre. Cette enquête nous a coûté beaucoup d'argent. Mais quand elle a été terminée nous avions en mains pour nous mettre en campagne et montrer au cultivateur quand et comment employer le béton, et nous avons alors publié un livre: "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," que nous distribuons gratuitement. Après la lecture de ce livre tout cultivateur devient un expert en béton, en autant que les besoins de la ferme sont concernés. Il découvre qu'il n'y a rien de mystérieux dans le béton et que quelques règles bien simples contiennent toute l'information nécessaire En même temps nous répondions à la deuxième objection du cultivateur—l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de s'assurer de la qualité du ciment—en produisant un ciment d'une qualité toujours uniforme et qui n'a pas besoin d'épreuve. Le ciment "Canada" que vous achetes au sac est le même ciment "Canada" que nous vendons au char pour la construction des grands élévateurs, des écluses et des ponts.



La charact " Canada" art on vente dans vetre velclarge Si vous ne l'avez déjà fuit, écrines immédiatement pour notre liére : "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton." Il est gratuit.

Canada Cement Company Limited

# Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS-BUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE Toutes les Lignes sur tous les Octans

DÉPART DES VAPEURS :

Décembre 6 Caroline ..... Décembre 17

.Décembre 10 La Provence .... Décembre 17 Décembre 13 Chicago..... Décembre 20 M. R. SABOURIN, Agent 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONDACE

# Tavale &

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares

Saint-Bonife ce

# F. DANDURAND

CONTRACTEUR EN

46 Rue Hamel

Phone Main 3204 ST-BONIFACE, · MAN

Ouvrage garanti

TEL. MAIN 4372 | Betimation fournie sur demande

35c. Vente spéciale ...

Claques pour hommes, dames et enfants à solder à pris très réduits. A non cliente de la campagne qui n'ont pas encore reçu notre Cata-

logue d'Automne et d'Hiver, nous l'enverrons voloutiers sur deztande

Maintenant en pleine activité au

234-336 Ave. Tache, Norwood

Lisez la liste suivante, liste de spécialités en Couvertures de

Flanellette blanche seulement. Grande occasion, la paire .98

Bobines Clark, coton blanc et noir, toutes gros-

Soie Corticelli, toutes couleurs. Rég. 2 pour 10c.

Sous-vêtements doublés, ouatés, toutes taille. Ré.

Lignes désassorties en bottines de dames; toutes

Grandeurs; valeur de \$3.00 à \$4.50 pour. .\$1.75

Vêtements de dessous, pour hommes, dépareillés,

Spécial 3 pour ..........

seurs. Rég. deux pour 10c. Spécial 3 pour .10

# La Musique a Saint-Boniface

Nous avons le plaisir de donner aujourd'hui à nos lecteurs et à nos lectrices une page que nous croyons particulièrement captivante. C'est l'histoire de la musique à Saint-Boniface.

L'idée nous est venue de ce travail en lisant les articles si intéressants de notre collaborateur "Patriote" sur la Saint-Jean-Baptiste d'autrefois. Ces retours vers le passé sont délicieux. Et nous ne pouvions trouver une plume - plus compétente que celle de M. Albert Bétournay pour parler du vieux Saint-Boniface artiste. M. Bétournay a pés autour de M. Dugas. L'église véeu lui-même une grand partie de ce qu'il raconte; il a été n'avait que fort peu de décon le témoin oculaire d'à peu près tout le reste. Nous le connaissions tous pour un musicien de mérite; il se fait au- lable. Si loin, loin. Nous avions jourd'hui pour les lecteurs du "Manitoba" narrateur original et intéressant :



M. l'abbé GEORGES DUGAS

A rigoureusement parler, on pourrait facilement assigner les commencements de la musique à Saint-Boniface au temps de l'arrivée de Monseigneur Provencher c'est-à-dire de bonne heure au siècle dernier. Cependant, à cause du manque de documents, il faudrait s'arrêter à des conjectures plus ou moins justes. Il y a sans doute des manuscrits gisant oubliés ca et là dans d'anciens presbytères du Bas-Canada, mais il ne serait pas facile de les déterrer. En tous cas, les commencements furent nécessairement modestes: les ressources étaient maigres, la population étant dépourvue non-seulement d'instruments de musique, de livres, mais encore d'éducation la plus élémentaire. Les vieux canadiens n'avaient pas oublié les vieilles chansons de la vieille province; quelques-uns jouaient du violon. Ce dernier instrument, grâce à son poids léger, n'embarraissait pas. Ca ne devait pas manquer dans la colonie, vu que les barges ou canots des deux compagnies commerciales, d'Ecosse par la Baie d'Hudson, ou une rareté chez cette branche de de Montréal par la route des canots amenait chacun au moins un de ces violoneux. Il fallait faire escale à chaque poste pour livrer ou. prendre de la marchandise selon qu'on naviguait vers l'est ou l'ouest; cela nécessitait quelques jours d'arrêt ici et là. La soirée voulait dire danses et chansons. On peut entendre les mêmes airs aujourd'hui même; quelques-uns ressemblent singulièrement à de la musique contemporaine Handel ou Gluck, et même d'avant; d'autres sont plutôt fantastiques, à la manière du casque de Don Quichotte, voire la casquette de l'élève Charles Bovary; ça aurait fait rêver ce bon Berchoux de gastronomique mémoire qui disait, vous le savez :

"Rien ne doit déranger l'honnête homme qui dine.' Ceci résume à peu près la position jusqu'en 1860; en 1860 nous trouvons le R. P. Lefloch, oblat, supérieur du collège de Saint-Boniface. Ce pon père, quand je l'ai rencontré, beaucoup plus tard, était fort corpulent, avait une voix aussi harmonieuse que sonore. Je ne l'entendis qu'une fois, mais c'est inoubliable. Les souvenirs se gravent bien quand on est ce que 'étais, très jeune. C'était chez les Révdes. Sœurs Grises le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix. Les Sœurs avaient le privilège d'inviter la population à leur petite chapelle, dans l'ancienne Mai-Vicariale; elles chantaient dans leur petit jubé; le Père chantait la messe et j'étais acolyte. Les Sœurs, au Gloria et au Credo, firent noblement leur devoir; Père alternait de son siège. Il remporta une victoire décisive. n'étais pas habitué et me sentais trop dans le voisinage.

Je dis donc que vers 1860 il s'établit possiblement une façon musique moderne, du moins plainchant.

Un autre monsieur du temps qui rendait service à la cathédrale fut M. Narcisse Marion, père de la chose publique fut transformée notre estimable concitoyen Roger à vue d'œil. Marion. Ces deux-ci furent au poste jusqu'au moment où ils firent leurs préparations définitives beaucoup d'autres. La province de ces différents efforts concurrempour un monde meilleur.

avait cultivé ici pour le plus grand més étaient déjà sur la branche. qu'à l'arrivée des RR. PP. Jésuites à 1888, à part quelques spasmes ce Directeur du chœur de la Cathé-avantage de tous. M. Dugas n'a- Chaque année en amenait de nou- il fut nécessaire d'aller au plus n'était pas fameux et après l'ins- drale et de la vait pas oublié la théorie des an- veaux, surtout les trois expéditions pressé, et les arts d'agrément tallation de M. Paul Salé qui suc-

ciens grecs sur ce sujet. Je n faut bien exclure les Spartiates e les gens de la Béotie. On pourrait peut-être en dire autant de ce bon Diogène; on pourrait se figurer facilement qu'en fait de musiil ne sut guère faire mieu que jouer du bâton sur le fond de sa résidence pour en chasser la vermine. Le rara avis à la recherche ge, nous n'avions rien d'habitable duquel il était, semble avoir occutout son temps. Toutefor l'histoire n'en dit rien. En tous cas, M. Dugas reconnaissait fort

saire d'énumérer. Les élèves du collège étaient cette époque recrutés à peu près ex clusivement de métis. Parmi eux, une cinquantaine, les bonnes vois

bien la bonne influence de la musi-

que et la regardait comme un en-

traînement bienfaisant pour plu-



Feu M. J. C. S. ROYAL Ancien organiste de la Cathédrale de Saint-Boniface

étaient loin d'être introuvables, au contraire; d'ailleurs ce n'est pas nos compatriotes, chez les femmes aussi bien que chez les hommes. Il se forma promptement un chœur de sanctuaire qui pendant bien des années causa d'agréables surprises aux quelques visiteurs qui se risquaient si loin de la civi-

Il faut dire que les élèves étaient d'à peu près tous les âges, disons. de 8 à 30 ans, venant de n'importe ou du cercle artique, au nord de Saint Paul au sud; du Fort Francis à l'est. Le chœur était ainsi constitué avec l'échelle complète de la voix humaine, ce qui était un grand avantage.

Si je ne me trompe c'est aussi à ces années que fut due une excellente petite fanfare qui fut la première formée dans les pays d'en

Immédiatement avant la période inquiétante de 1870, arrivaient les premiers colons canadiens sérieux, parmi lesquels nous aimons à mentionner l'Hon. M. Joseph Royal que se fit gloire de tenir sa lège. place à l'orgue pendant nombre d'années et dont les fils à leur tour continuèrent la gloire familiale.

Dès lors aussi nous rencontrons M. Frank Hughes qui fut le premier organiste digne de ce nom et sujet dont la virtuosité reste dans le souvenir de ceux qui étaient déjà établis à Saint-Boniface en 1877.

Nous revenons sur nos pas pour dire que M. l'abbé Dugas fut appelé à la cure de la cathédrale vers 1870; il ne cessa de s'y occuper de | velles recrues dans la personne de musique et fut promptement remplacé au collège par le R. P. J. et Jacques Bureau, qui devait de-Lavoie, O.M.I., qui, lui aussi, était un musicien distingué; et l'éduca- M. Normandin maintenant de tion musicale dans cette institu- Montréal, Antonio Prince, décédé tion n'en souffrit pas. Son savoir depuis à Edmonton et surtout un et l'élan déjà donné suffisaient amplement aux besoins.

Nous sommes maintenant à l'époque de nos troubles politiques, méthodique d'enseigner sinon la au transfert du Manitoba à la Puissance du Canada, à l'occupation militaire du pays, à l'organisation des services publics, de la Province comme du Dominion, et

de Québec fournissait bien sa quo- ment. Peu d'années plus tard, nous te-part; alors ce fut officiers directs Commençons par parler succinvoyons arriver le vrai fondateur, de l'école militaire, zonaves re- tement du collège. A cet époque M. l'abbé Georges Dugas, que Mon- tour de Rome, avocats, docteurs, le cellège pourvoyait à tous les seigneur charge de la direction du ritudiants, etc. Nommer tous les garçons, de A. B. C. jusqu'aux hu-Collège, vers 1866. Ce monsieur musiciens serait une longue no- manités. Dès ce moment il y aujourd'hui arrivé à un âge généralement admis comme avancé
continue à s'occuper d'un art qu'il avait cultivé ici pour le plus grand
més étaient déjà sur la branche.

menclature, que je préfère remplad'assez grands changement de résidence,
d'assez grands changements dans le personnel et chez les élèves. Jusle personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changement de résidence,
d'assez grands changements dans le personnel et chez les élèves. Jusle personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
d'assez grands changements dans le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changement de résidence,
d'assez grands changements dans le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
d'assez grands changements dans le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
d'assez grands changements de résidence,
d'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
d'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves. Jusd'assez grands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves des RR. PP. Jésuites à 1888, à part quelques spands changements de résidence,
le personnel et chez les élèves des RR. PP. Jésuites à 1888, à part que

presque tous retournés auprès de leurs ancêtres. Tous possesseurs

la messe de minuit. Tous ces Il faisait froid à pierre fendre quitté Montréal quand j'étais trop jeune pour avoir entendu de la musique d'ensemble. Aussi quand la messe se mit en branle, c'était si beau que je fus réconcilié.

Plus tard, quelques semaines, nous étions placés au collège et au son d'une clarinette qui venait de je ne sais d'où, j'exprimai le désir de faire partie de la fanfare. Ce qui fut octrové à titre de 3ème

étions bien pauvres sous ce rapport et hors les séances de collège et celles du pensionnat des jeunes filles, qui commençait à produire d'excellents résultats, la prospérité musicale n'était pas considéra-

sieurs raisons qu'il n'est pas neces-Cependant en 1875 il s'agissait de se préparer aux fêtes des noces d'argent de Monseigneur Taché, et de faire bien. Dans l'intervalle étaient arrivés M. Morrache, dont tous ont entendu parler et que beaucoup ont entendu, et Napoléon Beaudry, le ténor le plus authentique qui se fût encore fait entendre sur les bords de la Rivière Rouge; aussi MM. Dorval, Lanctôt Beaulieu et un délicieux flutiste, Georges Lemay, enfant du pays, mais étudiant de Laval.

Tout ceci et la vieille garde étaient aux noces d'argent, et la fête fut bien belle.

Des orgues étaient enfin installées, et avec cela quelques visiteurs, comme M. le chanoine Hicks et autres, rehaussaient la fête. Ce fut jour de liesse.

En 1878, M. F. Hughes retournait dans l'est et M. J. C. S. Roya le remplaçait avec grande habileté. Les choses continuèrent uniformément. Le P. Lavoie quitta le collège et nous avions perdu deux musiciens. Ce fut un désastre pour le collège au point de vue musical. Les enfants de chœur perdaient de leur enthousiasme et les voix finirent par s'éteindre entière-



Le R. P. LORY, S.J.

ment pour ne plus se rallumer. Mais le chœur de l'orgue se recrutait sur ce qui disparaissait du col-

M. Royal s'éteignait en 1881 et comme les borgnes deviennent roi dans le pays des aveugles,, votre serviteur fut installé bon gré, mal-Je ne m'étendrai pas sur ce

En 1882, on fonda le Cercle Provencher, qui eut son côté musical; une fanfare, entre autres, sous la direction de M. Perreault. Le cercle disparut après quelques années. Nous avions reçu de nou-MM. Edmond Trudel, d'Ottawa venir plus tard solliciteur-général, excellent musicien et virtuose. Georges Fortin. Ceci nous aida à Organiste de la Cathédrale de rétablir nos fortunes.

Le nouveau collège était construit, et grâce à la gracieuse générosité de l'administration nous pûmes organiser des séances musicales assez méritoires.

Dès 1882, les efforts musicaux de Saint-Boniface se distribuent entre plusieurs maisons d'éduca-Ce fut une invasion d'officiers tion et certaines entreprises indémilitaires, fonctionnaires civils et pendantes; il est difficile de parler

nod, Mendelssohn, etc. Le P. Mangalere qui est aujourd'hui parmi nous, a l'air de se reposer sur se lauriers, mais qui sait ce que l'a-venir nous réserve ?

Camille Couture, qui donna penes lecons aux élèves, et auquel a succédé M. le professeud Gens Je passe à ce que nous appelion

ne voudrais mentionner que quel Bourassa, qui a formé un si grand nombre d'élèves distinguées; Sœur MacDougall, qui avait une si belle voix, et encore une, Marie Cossette, Sœur Martel. Plus tard cet ge, nous n'avions rien d'habitable héritage est passé aux mains des comme salle de spectacle. Nous Révérendes Sœurs de Jesus et Marie et nous pouvons juger de leur mérite presque chaque jour à la veillée, un peu partout.

Il faut un mot bien mérité pour l'école de toujours "Provencher." Les bons Frères de Marie qui depuis quelques années sont dotés d'un logis très moderne, réussis sent à inculquer une éducation musicale qui certainement compare très avantageusement avec quoique ce soit de ce genre dans toute la province.

A une certaine époque nous avons eu aussi l'Ecole Industrielle Indienne qui avait entre autres choses une excellente fanfare. Cet institution a été transportée ailleurs depuis ce temps.

Maintenant un coup d'œil sur différentes entreprises par quelques citoyens. Vers 1882 sous la direction spirituelle de M. l'abbé Cloutier on fondait le Cercle Provencher, cabinet de lecture avec côté musical. La direction musicale était entre les mains de M. Chs. Perreault de Montréal. Il organisa, ou réorganisa la première fanfare de la ville de Saint-Boniface. M. Perreault demeura parmi nous jusqu'en 1888. Cette fanfare était | thécaire. excellente et continua encore quelques années sous la direction de J. H. Clément, A. J. Joly, A. Salé. M. le professeur Paul Salé, et de Geo. Blanc, Jos. Gagnon, A. EM. Vermander alternativement. | Martel. N. Chabot, P. Chabalier, M. Vermander fut emporté pré- Ant. Lanthier, L. Dufresne, R. maturément par la maladie. Cette Prince, R. Bernier, Alex. Pellefanfare eut l'honneur de gagner un tier, A. Vermander, A. H. Pétrin, ler prix contre toutes les fanfares N. D. Lévêque. de la Province vers 1891. M. Salé qui s'était engagé dans le commerce de fourrures dut s'éloigner à deux reprises et durant son absence nos compatriotes belges organisèrent une nouvelle fanfare qui existe aujourd'hui même sous le titre de "Fanfare de la Cité de Saint-Boniface" et est sous l'habile direction de M. Pirotton.

Il se forma aussi des associations privées qui, si elles n'ont pas eu une existence très vigoureuse, ont cependant contribué dans une large mesure au plaisir de notre public. Je mentionnerai la "Société Ste-Cécile et la Chorale de Saint-Boniface. Les noms de M. A. Potvin et F. Lavoie viennent naturellement sur les lèvres à ce pro-

Il faut aussi mentionner l'orchestre de M. Zotique Bertrand que nous avons le plaisir d'entendre assez souvent et avec avantage. Chez les particuliers, c'est si dif-



M. ALBERT BETOURNAY Saint-Boniface

férent du vieux temps. Nous entendons d'excellente musique un peu partout, même mécanique. Cette dernière est aujourd'hui si perfectionnée quelle mérite les circonstances atténuantes, quand même ne serait-ce que celle d'avoir mis les orgues de Barbarie en fuite.

Dire qu'autrefois quand nous avions un ennemi déclaré, pour le punir il n'y avait qu'à soudoyer un virtuose barbaricien (30 sous) et donner l'adresse avec recommandation de jouer tout le répertoire et répéter...

et le présent-trente ans de servi-

lé est l'àme de l'association-nonseulement musicien, mais doué de beaucoup d'énergie et d'une patience à toute épreuve.

prement dites, chœur mixte, chœur le soir de 75 à 25 cts. de femmes, fanfare "LaVérendrye" et même un orchestre en voie d'organisation.

Il ne reste plus qu'à mentionrituel, qui reconnaissait les efforts parole mais encore beaucoup de sa bourse. Mgr Béliveau lui succède avec les mêmes desseins. M. Bleau. ex-maire, qui est toujours disposé à aider toutes les bonnes causes, s'est surpassé à notre égard. J'en dis autant de M. Edouard Guilbault, notre excellent citoyen.

ALBERT BÉTOURNAY.

# **FANFARES**

OFFICIERS DE LA FANFARE "LAVERENDRYE"

C. C. Bernier, Prysident. E. M. Beaudry, Vice-jrésident. Pos. Vermander, Sec.-trésorier. J. A. Ferland, Asst. Sec.-Trés. Paul Salé, Directeur en chef. H. Duyvejonck, Directeur. Zotique Lavoie, Sous-directeur. F. X. Lavoie, Gérant.

A. G. Pétrin, Tambour-major. Louis Lévêque, Bibliothécaire. Jos. Clément, Jr., Asst. biblio-

Comité de Régle-J. N. Senez,

OFFICIERS DE LA FANFARE

DE LA "CITÉ DE SAINT-BONIFACE" Présidents d'honneur-Le Maire Berry, l'ex-maire Bleau, l'Hon. Jos. Bernier, M. Ed. Guilbault. Vice-président, M. Chs. Ls. Menu.

Président, M. P. Gevaert. Vice-président, M. H. Collin. Gérant, Théodore Bockstael. Directeur, M. Nicolas Pirotton. Sous-directeur, M. Paul Desmet. Secrétaire, M. George L'Evêque. Trésorier, M. Ls. Crance. Archiviste, M. O. Paul.

Commission — MM. J. Damhaut, Jos. Paul, Richard Geenens, Aug. DeLeeuw, L. Direkx,

## AMNISTIE

Une loi du 31 juillet 1913 accorde l'amnistie aux Insoumis des armées de terre et de mer qui, avant l'appel de leur classe et antérieurement à l'âge de vingt ans révolus, avaient leur résidence à l'étranger, hors d'Europe, et n'ont pas cessé d'y résider, ainsi qu'aux insoumis de la réserve de l'armée active et à ceux de l'armée territoriale et aux déserteurs des bâtiments de commerce.

Les insoumis susceptibles de recevoir l'application de l'amnistie sont invités à se présenter à l'Agence Consulaire de France, 11 Royal Bank Building, 460-4, Main St., où ils recevront tous les renseignements nécessaires.

La déclaration doit être formulée avant le 31 juillet 1914. Par ordre. Signé: CAPITAINE ANDRÉ.



M. PAUL SALE Fantare LaVérendeye

# Chez Nous Autourde Nous

Nous serons reconnaissants à nos ecteurs en retard pour le paie ment de leur abonnement de nou le faire parvenir au plus tôt.

C'est avec plaisir que les nombreux amis de M. Henri Cusson jourd'hui M. Alexandre LaRivière. ont appris que l'état de sa santé A propos de ce dernier je dois dire s'était très sensiblement amélioré.

Walker le grand drame "Kismet" Disons maintenant que M. Sa- avec M. Otis Skinner dans le role de lui remettre les commandes. de Hag le mendiant. Les prix Excellente qualité à des prix ordisont de \$2.00 à 25 cts. La semaine prochaine après-midi à 3 hrs. et le soir à 8.30 il y aura vues animées Il faut dire que le chœur se sub- représentant le grand drame (Quo divise en chœur à voix égales pro- Vadis). Prix en matinée 25 cts.

La première réunion du Club de Raquettes "Le Voyageur" aura lieu lundi le 8 décembre, immé- tres, ainsi qu'en fume cigares, funer nos bienfaiteturs: Mgr Dugas, diatement après les vêpres du soir. d'abord, le premier directeur spi- Il n'y aura pas de parade à l'église, l'assemblée commencera vers les sérieux des membres, y a mis non-9.30 hrs. p.m., à la salle Leclerc et se finira par un programme de jeux et de musique. N'oublions pas le 8 décembre, le 15 sera réser vé pour les vétérans du club.

> Mardi le 9 décembre, les Artisans donneront leur 4è partie de Pedro, à la salle Leclere. L'assemblée commencera à 8 hrs., comme d'habiutde, il y aura musique.

Lesseps, gendre et fille de sir Wil- S'adresser au No. 92 rue Aubert, liam Mackenzie, président du C. Saint-Boniface. N.R., sont passes à Winnipeg vendredi matin en route pour Oak Point, où ils feront la chasse pen- \$16.00 par mois. S'adresser au dant quinze jours.

Le nommé Mike Retyna, qui Huynchuk à coup de couteau, fage à eau chaude, rue Saint-Jeanvient d'être condamné à cinq ans Bautiste; meublée ou non meude pénitencier. Les assises de blée; à très bon marché. Aussi sui-Winnipeg achèveront cette semaine probablement.

Des milliers de personnes assistaient mardi au départ du "Noronic", d'une longueur de 85 pieds le plus gros vapeur qui voguera sur les Grands Lacs. Commencé le 24 octobre 1912, le "Noronic" fut lancé le 2 juin 1913.

Le 26, le vapeur a fait le tour de la baie pour permettre au capitaine Morrison, de Sarnia, de régler les boussoles

gaison de farine à Fort William quelle partie de la ville et des enviet se rendra à Sarnia, où il sera re- rons. Phone: Main 1177. mis aux propriétaires, la Northern Navigation Company.

de les élever à l'américaine. Ces français. bébés seraient nègre, indien, arabe, japonais, allemand, chinois, bonne éducation, comme frères et ragement du public. sœurs. Quelle singulière idée tout de même !

voir de M. J. Lecomte, anciennement notaire à Saint-Boniface une pensée cueillie sur la propriété de ce dernier, à Rigaud, P.Q. Des pensées en pleine terre au mois de novembre, ce n'est pas banal.



M. NICOLAS PIROTTON Directeur de la Fanfare de

Perdu-Un trousseau de clefe comprenant quatre on cinq an-neaux. Le rapporter au Manitobo ou ches MM. Allaire & Bleau, contre récompense, s.v.p.

Maison à Louer-No. 225 rue Dumoulin. Possession le 15 décembre courant. S'adresser aux bureaux du Manitoba.

Les personnes qui désireraient se procurer des patisseries confec-A propos de ce dernier je dois dire seult tres sensiviement autout.

qu'il est le plus ancien des memlls lui souhaitent un prompt et ment 70 avenue Provencher, peucomplet rétablissement.

vent s'adresser à la nouvelle adrestionnées par M. Bouvet, anciennese de M. Bouvet, 15 rue Victoria où à M. J. B. Lecleer, 15 avenue Provencher, qui se fera un plaisir

> Une blanchisseuse expérimentée, catholique demande emploi dans résidence en ville. S'adresser : W Y. C. Co.

> M. J. B. Leclerc a reçu des noune eigarettes, sacs à tabac, etc. Toujours la même adresse pour le bon tabac canadien, 15 Avenue Provencher.

> Demandé.—Faiseuses de chapeaux de paille, ou filles dégourdies accoutumées aux nouvelles machines et désirant apprendre. S'adresser à la Western Hat Mfg. Co., 3 et 4 Farmer's Advocate Building, Langside et Notre-Dame Winnipeg.

M. A. Pelletier offre en vente du bois: Epinette Rouge, \$6.25 la M. le comte et la comtesse de corde; au-dessus d'une corde \$6.00.

> A Louer-Maison rue Aulneau, No. 28 rue Aulneau. 3-j.n.o.

A Louer-Maison avec toutes avait assailli son compagnon John les améliorations modernes, chaufte dans Norwood Court. Possession immédiate. Pour toute information s'adresser à Cusson Agencies. Ltd., 60 Ave. Provencher.

On demande deux agents pour Saint-Boniface, parlant le français de préférence, bonne position. Adressez-vous jeudi avant-midi au No. 222 rue McDermott, suite 1 et 2, Winnipeg.

MM. Simmens & Dégagné ont maintenant des autos pour le trans-Le "Noronic" prendra une car- port des passagers dans n'importe

Les persconnes qui désirent faire un voyage en Europe ou tout au-Une femme riche de Chicago tre pays feront bien de consulter s'est mise en tête de réunir quinze l'annonce du C.P.R., dont M. Cléobébés de nationalités différentes et phas Marcoux est le seul agent

MM. Simmins & DeGagné, ont danois, américain, irlandais; les le plaisir d'annoncer aux propriéautres représenteraient les nations taires d'automobiles qu'ils out oude l'Amérique du Sud. Mme Bis- vert une boutique de réparations hop, c'est le nom de la philan- et de peinture de toutes espèces au trope, espère se procurer des bébés No. 60 avenue Provencher, Saintde un an; elle leur donnera une Boniface et ils sollicitent l'encou-

# M. Grymonpré vient de rece- Message de Félicitations

A l'occasion du parachèvement du Transcontinental, la Chambre de Commerce de Québec, par l'entremise de son président, M. Jos. Picard, a envoyé un message de félicitations au Très Honorable R. L. Borden, premier ministre du Canada, actuellement en Virginie à l'hon. Frank Cochrane, ministre des Chemins de Fer et Canaux; à Phonorable L. P. Pelletier, à Sir Wilfrid Laurier, et aux présidents des Chambres de Commerce de Winnipeg, St. John, N.B., et Halifax.

# Le Gouvernement Français

Le ministère Barthou a été défait hier soir par un vote de 290 contre 265 sur la question de l'imposition des rentes.

La faction victorieuse est la faction Caillaux.

On parle de M. Paul Deschanel, Jean Dupuy et M. Demergne comme successeurs possibles de M. Barthou, à la présidence du conseil.

## Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bu-

reau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est: 2520 Garry ; les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au bal-son; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.